



La transformation de l’outil de Défense américain : une vision pragmatique, fonction des intérêts stratégiques dans le monde.

**Mémoire de géopolitique
du Commandant Harri Larsson
dans le cadre du séminaire
« Rôle des grands commandements militaire dans la
géopolitique »**

Directeur : GCA André Ranson

12 Mars 2007

La transformation de l’outil de Défense américain : une vision pragmatique, fonction des intérêts stratégiques dans le monde.

Première partie
Analyse

Deuxième partie
Arrière plan

Troisième partie
Discussion

TABLE DES MATIERES

1. PREMIERE PARTIE : ANALYSE	4
1.1 <i>Analyse de la tâche</i>	4
1.2 <i>Méthode</i>	5
2. DEUXIEME PARTIE : ARRIERE PLAN	5
2.1 <i>Introduction</i>	5
2.2 <i>La transformation</i>	6
2.3 <i>Responsabilité régionale et chaîne de commandement</i> :	8
2.4 <i>Quels sont les objectifs principaux des Etats-Unis?</i>	16
<i>Etat de l'union</i>	17
3. TROISIEME PARTIE : DISCUSSION	22
3.1 <i>Intérêts régionaux des Etats-Unis dans le monde</i>	22
3.2 <i>Conclusion</i>	36
4. BIBLIOGRAPHIE	39
ANNEXE 1: QUELQUES FAITS SUR LE PETROLE.	42
<i>US Oil Production and Imports 1920 to 2005.</i>	42
<i>US Proven Oil Reserves 1900 to 2005.</i>	43
ANNEXE 2 : QUELQUES PLANS SUR L'ASIE CENTRALE	48
ANNEXE 3 : UN PLAN SUR DES REVENDICATIONS DE LA CHINE SUR LES ÎLES DE LA MER DE CHINE MERIDIONALE	50
ANNEXE 4 : LES COMMANDEMENTS UNIFIES DES ETATS-UNIS ET LEURS ZONES DE RESPONSABILITES	51

1. Première partie : Analyse

1.1 Analyse de la tâche

Depuis quelques années, les Etats-Unis ont une nouvelle façon d'appréhender la contribution des forces armées au profit du politique. Afin de mieux analyser de quelle façon leurs forces militaires peuvent contribuer à satisfaire des objectifs de niveau stratégique dans de nombreuses régions du monde, il est nécessaire en préambule de bien identifier ce que sont ces objectifs stratégiques. Autrement dit, nous devons nous interroger sur les critères qui déterminent pour aujourd'hui et pour demain les priorités stratégiques des Américains dans le cadre des relations internationales. Cela nous permettra par la suite de mieux comprendre les éventuels impacts sur les forces armées, et plus précisément le contenu de la « Transformation » récemment appliquée à ces forces.

Etant donné la complexité des processus qui influencent les décisions et les actions propres à chaque Etat sur la scène internationale, nous allons procéder à une simplification de la situation pour appréhender l'influence américaine dans le monde. Normalement l'action d'un Etat est plus ou moins la somme de toutes les actions que chaque citoyen dudit Etat entreprend. Ces actions peuvent être intentionnelles ou non, guidées ou influencées par des acteurs extérieurs. Dans le livre "Essence of Decision", l'auteur évoque trois méthodes différentes pour expliquer les décisions et actions d'un Etat. Le premier identifie l'Etat comme un "Acteur Rationnel" qui est comparé à un joueur agissant pour atteindre des objectifs logiques. Le deuxième aborde la notion de "Comportement d'organisation" qui explique les décisions de l'Etat comme le résultat d'interactions entre organisations. Le troisième se réfère à la "Politique Gouvernementale" qui considère les décisions comme la somme des actions de tous les individus capables d'influencer sur la décision où tout le monde agit dans un intérêt personnel. Dans la réflexion présente, et dans un souci de simplification, je traiterai les Etats-Unis comme un "Acteur Rationnel" pour mieux comprendre la logique qui a guidé le redéploiement des forces américaines dans le monde. 1[1][1] . Pour mémoire, il existe plusieurs COMBATANT COMMANDS répartis à travers le monde. Dans le cadre de la présente étude, deux d'entre eux ne seront pas étudiés (USTRANSCOM et USSTRATCOM) car ils n'ont pas été impliqués par les récentes évolutions géopolitiques au niveau mondial.

1[1][1] Graham Allison, Philip Zelikow, 1999, *Essence de Décision*, États-Unis, Addison-Wesley Éditeurs Inc Pédagogique. Page 13-294.

1.2 Méthode

Afin de mieux comprendre les raisons essentielles qui expliquent la logique de redéploiement des forces américaines, en cohérence avec leurs intérêts stratégiques, je me suis inspiré à la fois de sources issues de documents officiels et de ma propre expérience au travers d'entrevues avec certains collègues. En premier, je présenterai une courte introduction sur le sujet. Par la suite je m'efforcerai de détailler les événements de ces cinq dernières années qui ont été susceptibles d'influencer le redéploiement et l'adaptation des forces U.S. Après cela, j'expliquerai les objectifs stratégiques officiels des Etats-Unis et établirai, dans la mesure du possible, une hiérarchisation entre eux. Ensuite, j'essaierai d'expliquer les intérêts américains pour certaines régions dans le monde, en me basant sur celles qui ont fait l'objet de récents déploiements de forces. Enfin, j'émettrai un avis sur la présence des forces U.S dans certaines régions du monde et donnerai mon opinion sur les véritables raisons qui expliquent ces logiques de déploiements présents et à venir.

2. Deuxième partie : Arrière plan

2.1 Introduction

Le redéploiement des forces américaines autour du globe au cours de ces cinq dernières années soulève bon nombre d'interrogations. On peut légitimement s'interroger sur les raisons logiques qui ont amené les dirigeants américains à ce changement radical d'orientation.

Après les attaques du 9/11 à New York, la stratégie de la défense des Etats-Unis a changé radicalement. Par le passé, pour faire face à la menace soviétique, de nombreuses bases militaires étaient déployées en Europe, en Corée du Sud, et dans le Pacifique. Depuis, on note d'importants changements. La « Quadrennial Defense Review » qui a été publiée le 30 septembre 2001 précise cette nouvelle orientation. Sur le plan organique, les forces militaires américaines se devaient d'être plus interarmées, modernisées, flexibles, et plus aptes au déploiement que par le passé. Cela se traduit par la nécessité de remplacer les forces importantes déployées dans des régions réputées stables, par des forces plus ramassées mais plus flexibles susceptibles d'être déployées dans des zones dites sensibles. Pour soutenir ces forces expéditionnaires, il fallait dans un même temps disposer de bases logistiques adaptées

pour permettre des déploiements rapides en cas de situation de crise^{2[2][2]}. Dans "La "National Security Strategy" de 2006, les objectifs principaux pour les Etats-Unis sont de garantir la sécurité de tous les citoyens américains. Pour ce faire, les responsables ont considéré qu'il fallait promouvoir à travers le monde la démocratie, l'économie de libre-échange, la liberté et les valeurs de dignité humaine. Pour être capable d'influencer le monde et satisfaire les objectifs précédemment cités, les responsables américains ont opté pour une politique extérieure très active, et sont restés la seule vraie superpuissance dans le monde dans tous les domaines. Cela implique éventuellement des attaques préventives pour neutraliser un ennemi avant qu'il n'agisse et ne représente une menace pour les citoyens américains et les intérêts vitaux du pays. ^{3[3][3]} Ainsi, quelles sont ces menaces, et de quelle manière faut-il envisager le déploiement des forces américaines pour relever ces défis? Est-ce que les intérêts affichés officiellement sont les seuls objectifs visés, ou existent-ils d'autres intérêts non avoués ?

2.2 La transformation

La transformation de la défense des Etats-Unis a commencé bien avant l'attaque du 11 septembre 2001, mais n'a pas été déclarée officiellement avant le 30 septembre 2001. La transformation est une idée qui a été présentée par les chefs du Département de la Défense pour préparer l'Amérique à relever les défis du futur. La Stratégie a été fondée sur l'idée que, pour être efficace à l'étranger, l'Amérique devait être en totale sécurité sur leur propre territoire. Cela amène à déterminer les conditions nécessaires pour étendre l'influence américaine, tout en garantissant la sécurité du pays. La stratégie est construite autour de quatre objectifs-clés qui ont permis de déterminer comment le développement des forces américaines, de leurs capacités, et de la logique de déploiement et de leur utilisation devaient s'envisager : ^{4[4][4]}

1. S'assurer du niveau de préparation et de la fiabilité des alliés, ainsi que leur aptitude à remplir les engagements pris en termes d'interventions militaires,

^{2[2][2]} The Department of Defense, 2001, "*THE QUADRENNIAL DEFENSE REVIEW*" Washington, The Department of Defense, Page 26

^{3[3][3]} THE WHITE HOUSE, 2006, "*THE NATIONAL SECURITY STRATEGY OF THE UNITED STATES OF AMERICA*" Washington, THE WHITE HOUSE, Page 18.

^{4[4][4]} The Department of Defense, 2001, "*THE QUADRENNIAL DEFENSE REVIEW*" Washington, The Department of Defense Page III.

2. Dissuader tout adversaire susceptible d'entreprendre des programmes ou des opérations qui pourraient menacer à terme les intérêts américains ou ceux de leurs alliés ou amis,
3. Empêcher toute agression ou opération de coercition en déployant des capacités militaires afin de contrer d'éventuelles attaques, et imposer des pertes sévères sur les forces opposées,
4. Anéantir toute capacité opposée si les actions précédentes n'ont pas suffi.

Un objectif central de la révision est de remplacer le modèle fondé sur une logique de moyens, qui a dominé la pensée dans le passé, par un modèle fondé sur une logique de "capacités" pour mieux préparer la gestion des conflits futurs. Dans cette quête de moyens de protéger l'Amérique, un rôle essentiel a été donné à « l'Office of Homeland Security ». Ce bureau est responsable de l'amélioration de la communication entre tous les services concernés (exemple : CIA, FBI, Intell agencies...), afin d'être plus efficace globalement.

L'approche du " Department of Defense" pour mener la transformation repose sur quatre piliers: 5[5][5]

1. Il s'agit en premier lieu de renforcer les opérations interarmées en s'appuyant sur des états-majors de forces interarmées permanents, sur une meilleure coordination de la partie C2 (command and control), sur un entraînement interarmées. Enfin, la mise en œuvre de forces interarmées sera systématique pour la gestion de crise.
2. Il s'agit également d'expérimenter de nouvelles approches pour la guerre en s'appuyant sur des concepts opérationnels, des capacités et des organisations. A cet égard, les simulations et exercices d'entraînement permettront d'étudier de nombreux scénarios, et de retenir les solutions les mieux adaptées en fonction des conditions extérieures.
3. Il importe d'améliorer le renseignement, en centralisant toutes les sources de renseignement existantes. Après avoir fusionné l'ensemble des données recueillies, on procédera à une analyse qui profite à l'ensemble des clients concernés par les questions de sécurité et de Défense,

5[5][5] The Department of Defense, 2001, "THE QUADRENNIAL DEFENSE REVIEW" Washington, The Department of Defense, Page 32.

4. Enfin, il est nécessaire d'améliorer la part de la recherche et développement au service du département de la Défense.

De quelle manière ces divers objectifs impliquent-ils les forces américaines? Pour ce qui concerne les missions attribuées, les forces doivent être capables de : 6[6][6]

1. Défendre les Etats-Unis ;
2. Dissuader toute agression, et mener si besoin des missions de coercition dans les régions critiques ;
3. Contrer très rapidement toute éventuelle agression et être capable à la demande du Président d'obtenir une victoire décisive, voire de concourir à un changement du régime politique ou d'occuper le pays si jugé nécessaire ;
4. Mener parallèlement plusieurs opérations limitées de plus petite envergure.

Les régions critiques sont l'Europe, l'Asie du Nord-est, le littoral est asiatique, le Moyen-Orient et l'Asie du Sud-ouest. 7[7][7] Les autres points décisifs peuvent concerner les lignes de communications jugées essentielles pour les intérêts stratégiques des Etats-Unis, en particulier tout ce qui peut influencer l'économie et l'approvisionnement en ressources énergétiques et naturelles.

2.3 Responsabilité régionale et chaîne de commandement :

Du président au commandant du "Combatant Command" en passant par le secrétaire de défense, la chaîne de commandement pour les armées des Etats-Unis est déterminée par le Département Goldwater-Nichols de l'Acte de la Réorganisation de la Défense de 1986. Les secrétaires des départements militaires assignent toutes les forces sous leur juridiction à des commandements unifiés de type "Combatant Command", qui sont chargés de programmer et de faire exécuter les missions assignées par le politique. Sous le Département d'Acte de la

6[6][6] The Department of Defense, 2001, *"THE QUADRENNIAL DEFENSE REVIEW"* Washington, The Department of Defense, Page 17.

7[7][7] The Department of Defense, 2001, *"THE QUADRENNIAL DEFENSE REVIEW"* Washington, The Department of Defense, Page 2.

Réorganisation de la Défense de 1958, les Départements de l'Armée de Terre, de l'Armée de la Marine et de l'Armée de l'air ont été éliminées dans la chaîne de commandement "opérationnel." Les "Combatant Commands" spécifiques répondent maintenant au président et au secrétaire de défense via le "Joint Chief Of Staff". L'acte a redéfini les fonctions des départements militaires qui sont responsables de la mise en condition des forces, à savoir la formation, l'équipement, l'entraînement, et le soutien pour les forces de combat des "Unified and Specified Commands". 8[8][8] Par conséquent les différentes opérations sont menées par les "Combatant Commands" dans une structure interarmées. C'est sur ce point qu'on note des changements significatifs dans le processus d'adaptation des troupes américaines, comme cela a été le cas dans certaines régions à l'extérieur des Etats-Unis. Les "Combatant Commands" qui ont des responsabilités régionales sont : l'USCENTCOM, l'USEUCOM, l'USPACOM, l'USNORTHCOM et l'USSOUTHCOM.

Les commandements organiques ("Functional Commands") sont le Commandement des Transports (USTRANSCOM) qui est responsable de toute la logistique pour transporter les moyens militaires et civils à travers le monde. Le commandement stratégique (U.S. "Strategic Command" - USSTRATCOM) est responsable du commandement et du contrôle des forces et des moyens stratégiques et spatiaux. Ceux-ci incluent les systèmes nucléaires, les opérations de l'information, les opérations réseaux centrées, la surveillance avec des satellites, etc. Le commandement des forces interarmées (U.S. "Joint Forces Command" - USJFCOM) est responsable de la transformation et du format des forces américaines pour faire face aux défis de l'avenir. Ils sont aussi responsables de tous les aspects formation des troupes et s'appuient, pour cela, sur une structure interarmées. In fine, ils pourront être mis à la disposition des "Combatant Commands". L'U.S. Southern Command (USSOUTHCOM) a sous sa responsabilité la région qui comprend l'Amérique du Sud, l'Amérique latine, la Mer des Caraïbes avec ses territoires. Sa mission est de maintenir la stabilité et de combattre les trafics de drogue dans la région. Le Commandement a un Etat-major déployé en permanence et sera renforcé avec des forces complémentaires en cas de besoin. Comme l'Amérique du Sud est un continent assez stable, peu de chose ont changé après le 11 septembre 2001. A présent, nous allons nous intéresser aux "Combatant Commands" où des changements importants se sont produits ces cinq dernières années. Il s'agit de :

8[8][8] <http://www.foxnews.com/story/0,2933,74696,00.html>, le 28 décembre 2006

L'USCENTCOM 9[9][9]

L'«U.S. Central Command» (USCENTCOM) est localisé sur la Base de l'Armée de l'air de MacDill, à Tampa. Sa région de juridiction comprend le Moyen-Orient, l'Afrique de l'Est et l'Asie centrale. L'USCENTCOM a été chargé de gérer la présence américaine dans beaucoup d'opérations militaires, y compris la Guerre du Golfe, la guerre en Afghanistan et l'invasion de l'Irak en 2003. Les forces du CENTCOM sont actuellement déployées majoritairement en Irak et en Afghanistan pour y mener des opérations de combat et s'appuient sur les bases du Koweït, de Bahreïn, du Qatar, des Émirats arabes unis, du Sultanat d'Oman, du Pakistan, de Djibouti et d'Asie centrale qui ont toutes des rôles du soutien. Les forces du CENTCOM ont aussi été déployées par le passé en Jordanie, en Israël et en Arabie Saoudite. Aucune force n'est plus déployée dans ces pays depuis 2005. Ce commandement a été activé en janvier 1983 et a succédé au «Rapid Deployment Joint Task Force».

Mission : l'USCENTCOM est responsable de toutes les opérations dans sa région de responsabilité (ie. Area Of Responsibility - AOR), comme, par exemple, l'opération « Iraqi Freedom » en Irak et l'opération « Enduring Freedom » en Afghanistan. Il conduit des opérations pour combattre le terrorisme transnational dans la corne de l'Afrique et pour sécuriser les lignes de communication dans la Mer Rouge et le Golfe persan.

Les grands changements dans l'USCENTCOM suite à la Transformation concernent principalement les deux guerres majeures en Afghanistan en 2001 et en Irak en 2003. Les opérations mineures de soutien à la guerre totale contre le terrorisme font aussi parties de son AOR, comme dans la corne de l'Afrique. Cela fait d'USCENTCOM le «Combatant Command» le plus important aujourd'hui, et fournit aux Etats-Unis la possibilité d'influencer et de contrôler des régions d'intérêts primordiaux. L'importance du Moyen-Orient et du Caucase est incontestable étant donné que ce sont les plus grands distributeurs de pétrole dans le monde. Vu l'importance stratégique de ces régions, il est fort probable que de nouvelles

9[9][9] <http://www.globalsecurity.org/military/agency/dod/centcom.htm>, le 26 décembre 2006

crises voient le jour dans cette partie du monde. Aussi cela justifie-t-il de maintenir une importante présence américaine. Aujourd'hui, les Etats-Unis ont quelques 200 000 soldats déployés dans l'AOR de l'USCENTCOM.

L'USEUCOM 10[10][10]

L'U.S. "European Command" (EUCOM) est un "Combatant Command", basé à Stuttgart, en Allemagne. Sa région de responsabilité s'étend sur 21 millions de milles carrés et couvre 92 pays et territoires, à travers l'Europe, la Turquie, le Groenland, l'ex-Union Soviétique. Elle comprend également l'Egypte, le Soudan, Djibouti, la Somalie, l'Erythrée et l'Ethiopie, mais n'inclut pas les cinq républiques d'Asie centrale (Kazakhstan, Kirghizistan, le Tadjikistan, le Turkménistan et l'Ouzbékistan). A l'époque de la Guerre Froide, ce commandement était responsable de préparer les opérations offensives et défensives face à la menace soviétique. Quelques années après l'effondrement de l'URSS, il a joué un rôle déterminant lors de la guerre du Kosovo. Il a également commandé les forces qui décollaient de la base aérienne d'Incirlik en Turquie pendant la Guerre du Golfe et pendant l'opération "Northern Watch". Ce commandant présente une particularité puisqu'il assume simultanément le rôle de "Supreme Allied Commander, Europe" (SACEUR) au profit de l'OTAN.

Mission : L'USEUCOM dispose de forces prêtes à conduire des opérations fort diverses, dans un cadre unilatéral ou multilatéral, en collaboration avec les partenaires d'une éventuelle coalition. Sa mission consiste à rehausser la sécurité transatlantique par le soutien de l'OTAN; encourager la stabilité régionale, lutter contre le terrorisme transnational et protéger les intérêts des Etats-Unis dans son AOR.

Les objectifs stratégiques du commandant d'USEUCOM se déclinent de la manière suivante :

1. L'Europe comme un partenaire au niveau mondial
2. Une Afrique, indépendante et stable
3. Le Moyen-Orient en paix

10[10][10] <http://www.eucom.mil/english/Command/about.asp>, le 26 décembre 2006.

4. Un USEUCOM, transformé et expéditionnaire
5. Des organisations de sécurité régionales, effectives et dotées de réelles capacités.

La transformation :

“L’European Command“ a subi un processus de transformation qui continuera d’évoluer jusqu’à la prochaine décennie. Il cherche à se doter d’une force mobile, interarmées, agile et expéditionnaire pour assurer la sécurité dans sa zone de responsabilité qui comporte plus de 90 pays. Cela implique :

- Des forces de projection pour participer au plus tôt aux conflits prenant place en Europe, en Afrique et au-delà.
- Une réduction significative des effectifs. Aujourd’hui, on compte quelques 112 000 personnes et 491 installations. Ces moyens seront réduits de 40 %.
- D’assurer le soutien des bases pour permettre aux Etats-Unis de s’engager rapidement et ce, avec une flexibilité mondiale.
- De porter une attention particulière sur la Bulgarie et la Roumanie, qui sont deux pays qui disposent d’aéroports et de ports stratégiques autorisant un déploiement rapide dans des régions d’intérêts vitaux. En même temps, ces terrains dans cette région sont parfaitement adaptés pour la formation des troupes.
- D’étendre en Afrique les engagements coopératifs de sécurité pour aider les partenaires à affronter les défis des régions plus ou moins gouvernées. Une série d’Emplacements Coopératifs de Sécurité aura pour but de rehausser la formation régionale et d’aider les Etats africains à construire leurs propres capacités à lutter contre le terrorisme et contre les narco-trafiques.
- Toutes les forces d’USEUCOM seront déployables au delà de la zone de responsabilité.
- Il n’y a aucune intention de construire de nouvelles bases avec des personnels déployés en permanence.

Pour atteindre ces objectifs, des bases temporaires seront mises en place à la demande. Elles seront soit des “Forward Operating Locations“, soit des “Cooperative Security Locations“. Elles seront référencées dans des catalogues, et s’appuieront sur des installations militaires préexistantes dans des pays hôtes. Dans tous les cas, ces FOSs et CSLs resteront la propriété

de la nation de l'hôte et les forces des Etats-Unis auront un statut de « locataires ». L'idée est bien de disposer de moyens de déploiement en rejetant toute idée de présence permanente.

L'USPACOM

L'USPACOM est localisé à Camp H.M. Smith, à Hawaï. Sa mission consiste à :

- encourager la sécurité et le développement paisible dans la région d'Asie-Pacifique,
- dissuader tout pays tiers d'une quelconque volonté d'agression,
- améliorer la coopération pour la sécurité régionale,
- répondre aux crises et vaincre tout adversaire en cas de conflit.

La Zone de responsabilité de l'USPACOM représente plus que 50 % de la surface du monde, soit approximativement 105 millions de miles carrés (presque 169 millions de kilomètres carrés). Elle s'étend de la côte ouest des Etats-Unis à la côte est d'Afrique (à l'exclusion des eaux au nord du 5° S et à l'ouest du 68° E), de l'Arctique à l'Antarctique, et comprend l'Etat de Hawaï et l'Alaska. Elle s'étend sur 16 fuseaux horaires. Elle représente :

- Presque 60 % de la population du monde.
- 43 pays et 10 territoires appartenant aux Etats-Unis.

L'USPACOM surveille les six plus grandes forces armées du monde: (1) La Chine, les Etats-Unis (2), la Russie (3), l'Inde (4), la Corée du Nord (5), la Corée du Sud (6).

L'USPACOM est un commandement unifié qui inclut approximativement 300 000 militaires de l'Armée de terre, de la Marine, de l'Armée de l'air et des « Marin Corps » (cela représente approximativement 20 % de tout le personnel militaire actif des Etats-Unis). Ces forces sont réparties en trois catégories : les Avant-déployés (approximativement 100 000), les Avant-basés, et les forces continentales des Etats-Unis.

Transformation : Les Etats-Unis ont encouragé le Japon et la Corée du Sud à augmenter leur propre défense afin que les forces des Etats-Unis puissent être retirées pour diminuer les

tensions avec la population locale mais aussi pour diminuer leur vulnérabilité en cas d'une attaque. En Corée, les Etats-Unis réduiront leurs forces de 37 500 à 25 000 en 2008. 11[11][11] L'Île de Okinawa au Japon restera le centre stratégique en Asie du nord-est. Ils installeront probablement un Commandement en Asie du nord-est qui remplacera les deux Commandements existants en Corée du Sud et au Japon. Les Etats-Unis déploieront des installations de surveillance, des missiles de longue portée (Tomahawk) et une défense antibalistique (AA PAC-33). En Asie du Sud-est, les Etats-Unis soutiennent des pays clés comme l'Australie, Singapour et les Philippines avec qui ils ont des accords sur la lutte contre le terrorisme. Ils collaborent avec Singapour, l'Indonésie et la Malaisie pour sécuriser les lignes de mer de communication du détroit de Malacca. Les Etats-Unis essaient également d'obtenir un accord pour partager le renseignement avec ces pays clés et pour mieux coordonner le contrôle de la circulation en mer.

L'USNORTHCOM 12[12][12]

Le "Northern Command" des Etats-Unis (USNORTHCOM) a été établi le 1^{er} octobre 2002 pour assurer le C2 (Command and Control) et la défense de la patrie, ainsi que pour mieux coordonner les activités de défense avec les autorités civiles. La zone de responsabilité est le continent nord américain, plus le golf du Mexique, Porto Rico et les Îles Vierges.

Mission spécifique :

- Conduire des opérations pour dissuader, prévenir et vaincre des menaces et des agressions qui seraient menées contre les Etats-Unis,
- Sur directive du président ou du ministère de la défense, participer aux opérations ayant une dimension interministérielle, y compris les opérations de gestion de crise.

Les forces sont fournies à la demande en temps de crise et sont mises en service sous les ordres de USNORTHCOM. Les " Task Forces" permanents sont JTF-CS, Nord JTF et JTF - Alaska. L'USNORTHCOM a été créé en réaction aux nouvelles menaces subies par les Etats-

11[11][11] <http://131.84.1.218/articles/articles2005/050826story4.shtml>, le 16 décembre 2006

12[12][12] http://www.northcom.mil/about_us/about_us.htm, le 15 décembre 2006

Unis après les attaques du 9/11, et illustre la volonté de transformer l'organisation de la Défense des Etats-Unis.

L'USSOCOM 13[13][13]

Mission : L'USSOCOM planifie, conduit et synchronise des opérations mondiales contre des réseaux terroristes. L'USSOCOM forme, organise, équipe et déploie des forces spéciales pour réaliser des opérations spéciales aux « Combatant Commands ».

L'USSOCOM comprend :

1. Des forces spéciales de l'armée de l'air

“America's specialized air power...a step ahead in a changing world, delivering Special Operations power anytime, anywhere.”¹⁴[14][14]

2. Des forces spéciales de l'armée de Terre

Leur mission consiste à instruire, équiper, déployer et soutenir les forces spéciales de l'armée de Terre pour les opérations spéciales mondiales au profit des “Combatant Commands” et des ambassadeurs du pays.

3. Des forces spéciales de la Marine

Elles sont chargées de préparer les forces spéciales de la Marine pour conduire les missions assignées et développer la stratégie, la doctrine et les tactiques des opérations spéciales.

4. Des forces spéciales du « Marin Corps ».

¹³[13][13] <http://www.socom.mil/#>, le 29 décembre 2006

¹⁴[14][14] <http://www2.afsoc.af.mil/>, le 29 décembre 2006

Ces forces (MARSOC) sont chargées d'instruire, d'équiper, de déployer et de soutenir les forces spéciales des « Marins Corps » pour des opérations spéciales mondiales en soutien des "Combatant Commands" et des autres administrations.

5. Université des Opérations Spéciales Interarmées

Il s'agit d'un État-major dédié pour :

- étudier les exigences des opérations spéciales et des techniques associées,
- assurer l'interopérabilité et la standardisation du matériel,
- planifier et conduire les exercices des opérations spéciales interarmées pour former et développer les tactiques dans une dimension interarmées.

Après le 9/11, l'USSOC a augmenté ses effectifs de 30 pour cent. Les opérations spéciales occupent à présent une position de « supported ». Par exemple, en Afghanistan, en 2001, la chute des Talibans a été assurée avant tout par les Forces spéciales et les forces terrestres de l'Alliance du Nord, avec une composante de l'armée de l'air qui les a soutenus. En Irak, en 2003, le commandement des opérations spéciales a reçu la responsabilité du flanc ouest qui incluait tout le territoire jusqu'à la frontière. Les forces spéciales sont aussi déployées dans beaucoup de pays en Asie et en Afrique (cf. le Maroc, le Mali, l'Algérie, le Niger, le Tchad, le Nigeria, le Gabon, l'Angola, le Kenya, l'Ouganda, l'Éthiopie, Djibouti, l'Érythrée, la Tunisie, la Mauritanie). Ils ont pour mission d'instruire des soldats locaux dans la lutte contre le terrorisme. Le Commandement des Opérations Spéciales est vraiment le commandement qui a le plus augmenté après la mise en œuvre de la lutte mondiale contre le terrorisme.

2.4 Quels sont les objectifs principaux des États-Unis?

Pour mieux comprendre les raisons du changement de déploiement des forces militaires des États-Unis sur le globe, il faut que nous comprenions mieux les objectifs principaux visés par les responsables américains. Ces objectifs peuvent parfois se contredire les uns par rapport aux autres. Par conséquent, nous devons essayer de déterminer la logique retenue pour fixer un ordre de priorité dans cette liste.

Etat de l'union 15[15][15]

Le discours tenu par le président des Etats-Unis en 2006 au peuple américain a fixé la direction visée à l'avenir. En voici un extrait : “In his 2006 State of the Union Address, President Bush described the state of our Union as strong - and he laid out an agenda of leadership to act confidently in pursuing the enemies of freedom and to build our prosperity by leading the world economy. The President rejected the roads of isolationism and protectionism and called for cooperation and courage in confronting challenges. America will lead freedom's advance, compete and excel in the global economy, and renew the defining moral commitments of this land, confident of victory.

The President announced three new domestic initiatives - the American Competitiveness Initiative, to encourage American innovation and strengthen our Nation's ability to compete in the global economy; the Advanced Energy Initiative, to help break America's dependence on foreign sources of energy; and a comprehensive agenda to make health care in America more affordable, portable, transparent, and efficient. With the right policies, we will maintain America's competitive edge, we will create more jobs, and we will improve the quality of life and standard of living for generations to come.

President Bush laid out ambitious goals for the future, behind which all Americans can unite, and urged the Nation to move forward with the work that needs to be done this year:”

De ce discours, on retiendra les priorités prônées par le président Bush qui sont :

1. Une Amérique forte qui impose sa vision sur le reste du monde
2. Importance accordée à l'initiative pour la compétitivité américaine
3. Une politique énergétique sécurisée au maximum
4. Soins médicaux accessibles à tous les citoyens américains.

De manière détaillée, cela implique :

1. **Une volonté de leadership des Etats-Unis dans le monde. Chaque pas vers la liberté dans le monde sera accompli dans un souci de rendre les Etats-Unis mieux sécurisés.** “Today our country is committed to an historic, long-term goal: the end of

15[15][15] <http://www.whitehouse.gov/president/>, le 30 décembre 2006

tyranny in our world. On September 11th, 2001, America found that problems originating in a failed and oppressive state seven thousand miles away could bring murder and destruction to our country. Dictatorships shelter terrorists, feed resentment and radicalism, and seek weapons of mass destruction. Democracies replace resentment with hope, respect the rights of their citizens and their neighbours, and join the fight against terror. As we celebrate the spread of freedom in places like Afghanistan and Iraq, we do not forget people living in places like Syria, Burma, Zimbabwe, North Korea, and Iran – because the demands of justice, and the peace of this world, require their freedom as well.”16[16][16]

2. **Un effort axé sur les avancés technologiques, gage de force économique et de leadership global pour les Etats-Unis.** “Groundbreaking ideas generated by innovative minds have paid enormous dividends – improving the lives and livelihoods of generations of Americans. With more research in both the public and private sectors, we will improve our quality of life – and ensure that America will lead the world in opportunity and innovation for decades to come.”17[17]. [17]
3. **Une politique énergétique visant à diminuer la dépendance des Etats-Unis vis-à-vis des ressources étrangères.** “The President has set a national goal of replacing more than 75% of our oil imports from the Middle East by 2025. With America on the verge of breakthroughs in advanced energy technologies, the best way to break the addiction to foreign oil is through new technology. Since 2001, we have spent nearly \$10 billion to develop cleaner, cheaper, and more reliable alternative energy sources. Tonight, the President announced the Advanced Energy Initiative, which provides for a 22% increase in clean-energy research at the Department of Energy (DOE). The Initiative will accelerate our breakthroughs in two vital areas; how we power our homes and businesses; and how we power our automobiles.”18[18]. [18]
4. **Déterminer un agenda pour les réformes que le Président souhaite mettre en place dans le domaine médical.** “Americans should be able to choose their health care based on individual needs and preferences and easily obtain understandable information about the price and quality of the care they receive. Insurance should be

16[16][16] <http://www.whitehouse.gov/news/releases/2006/01/20060131-8.html>, le 30 décembre 2006

17[17][17] <http://www.whitehouse.gov/news/releases/2006/01/20060131-5.html>, le 30 décembre 2006

18[18][18] <http://www.whitehouse.gov/news/releases/2006/01/20060131-6.html>, le 30 décembre 2006

portable and affordable. The President proposes to improve health care through initiatives to provide increased stability and peace of mind for working families across the country".19[19] [19]

Dans le document “ National Security Strategy“ de mars 2006, George Bush s’exprime en conservant la même ligne directrice. “This Administration (The Administration of the United States) has chosen the path of confidence. We choose leadership over isolationism, and the pursuit of free and fair trade and open markets over protectionism. We choose to deal with challenges now rather than leaving them for future generations. We fight our enemies abroad instead of waiting for them to arrive in our country. We seek to shape the world, not merely be shaped by it; to influence events for the better instead of being at their mercy.... To follow this path, we must maintain and expand our national strength so we can deal with threats and challenges before they can damage our people or our interests... Our national security strategy is founded upon two pillars:

The first pillar is promoting freedom, justice, and human dignity-working to end tyranny, to promote effective democracies, and to extend prosperity through free and fair trade and wise development policies....

The second pillar of our strategy is confronting the challenges of our time by leading a growing community of democracies. Many of the problems we face-from the threat of pandemic disease, to proliferation of weapons of mass destruction, to terrorism, to human trafficking, to natural disasters-reach across borders. Effective multinational efforts are essential to solve these problems. Yet history has shown that only when we do our part will others do theirs. America must continue to lead.“ 20[20] [20]

La première phrase précise : The National Security Strategy “Is the policy of the United States to seek and support democratic movements and institutions in every nation and culture, with the ultimate goal of ending tyranny in our world..... This is the best way to provide enduring security for the American people.”

Les tâches essentielles pour sécuriser les Etats-Unis sont par conséquent:

19[19][19] <http://www.whitehouse.gov/news/releases/2006/01/20060131-7.html>, le 30 décembre 2006

20[20][20] THE WHITE HOUSE, 2006, *"THE NATIONAL SECURITY STRATEGY OF THE UNITED STATES OF AMERICA"* Washington, THE WHITE HOUSE, introduction page 2.

1. Soutenir les aspirations pour augmenter la dignité humaine ;
2. Renforcer les alliances pour combattre le terrorisme mondial et œuvrer pour prévenir des attaques contre leurs amis et eux-mêmes;
3. Travailler avec d'autres pour diminuer les conflits régionaux ;
4. Prévenir leurs ennemis si leurs amis et eux-mêmes sont menacés par des armes de destruction massive (WMD) ;
5. Entamer une nouvelle époque de croissance économique mondiale en augmentant les marchés libres et le libre-échange dans le monde ;
6. Grandir le cercle de développement en promouvant le modèle occidental et en développant les outils de la démocratie ;
7. Créer des projets pour avoir une collaboration avec d'autres centres de pouvoir mondial ;
8. Transformer les institutions de sécurité nationales des Etats-Unis pour relever les défis du 21ème siècle ;
9. Affronter les défis de la mondialisation.²¹[21] [21]

Dans "The National Military Strategy of the United States of America", les objectifs principaux des Etats-Unis sont les suivants : on considère que les Etats-Unis sont en guerre contre le terrorisme. Par conséquent, l'armée des Etats-Unis doit être engagée et elle doit gagner cette guerre. Ils doivent agir maintenant pour arrêter les terroristes avant que ce ne soit trop tard. Cela implique de neutraliser les réseaux terroristes, de couper le soutien que ces réseaux reçoivent des Etats tiers, d'éliminer leurs bases d'opération, de lutter contre la prolifération des armes de destruction massive et enfin d'établir un environnement voué à la lutte antiterroriste mondiale. L'armée doit améliorer ses capacités pour conduire des opérations interarmées et pour mieux affronter les futurs défis. En particulier, les armées doivent améliorer le concept de la guerre en réseaux. ²²[22][22] L'objectif pour les forces militaires des Etats-Unis est la maîtrise de tous les domaines militaires, avec la capacité de contrôler toute situation ou de se battre contre n'importe quel adversaire. ²³[23][23] La

²¹[21][21] THE WHITE HOUSE, 2006, "THE NATIONAL SECURITY STRATEGY OF THE UNITED STATES OF AMERICA" Washington, THE WHITE HOUSE page 1.

²²[22][22] The Department of Defense, 2004, « *The National Military Strategy of the United States of America* », Washington, page iv

²³[23][23] The Department of Defense, 2004, « *The National Military Strategy of the United States of America* », Washington, . page viii

stratégie de la Défense Nationale est le lien entre les activités militaires et ceux d'autres agences de gouvernement dans la poursuite des objectifs nationaux. Le ministère de la défense doit pouvoir agir pour sécuriser les Etats-Unis contre une attaque directe et mener une contre- attaque. Le ministère de la défense doit pouvoir garantir la sécurité des voies de communication vers les régions ayant des intérêts stratégiques. Cela concerne les eaux internationales, l'espace aérien, l'espace exo-atmosphérique, et l'espace virtuel. Quatre Objectifs de la Défense vont guider les activités de sécurité du DOD (Department of Defense):

1. Sécuriser les Etats-Unis contre une attaque directe ;
2. Sécuriser les accès stratégiques et assurer la liberté d'action mondiale ;
3. Établir les conditions pour la sécurité internationale ;
4. Développer des alliances et des associations pour atteindre les défis communs.

Pour éviter une éventuelle attaque ennemie future, il peut être nécessaire de mener des actions préventives pour contrer l'adversaire avant qu'il n'attaque. 24[24][24]

Pour ma part, il est clair que les Etats-Unis donnent l'impression de défendre des valeurs universelles et que, dans cette logique, ils mobilisent leurs énergies pour lutter contre ceux qui ne partagent pas cette vision. Le vocabulaire utilisé dans tous les documents et analyses officiels illustre pleinement ce propos : « United States defends freedom, democracy and human dignity. The adversaries are represented by the terrorists fueled by an aggressive ideology of hatred and murder. Or a dictator that had brutalized his own people, terrorized his region, defied the international community, and sought and used weapons of mass destruction. » 25[25] [25] Les Etats-Unis ont sauvé le monde contre le fascisme et le communisme. « Yet a new totalitarian ideology now threatens, an ideology grounded not in secular philosophy but in the perversion of a proud religion. Its content may be different from the ideologies of the last century, but its means are similar: intolerance, murder, terror, enslavement and repression. »26[26] [26] Ces extraits traduisent le langage habituellement utilisé dans tous les documents

24[24][24] The Department of Defense, 2004, « *The National Military Strategy of the United States of America* », Washington, page 1-2

25[25][25] THE WHITE HOUSE, 2006, "*THE NATIONAL SECURITY STRATEGY OF THE UNITED STATES OF AMERICA*" Washington, THE WHITE HOUSE, introduction. Page 1.

26[26][26] THE WHITE HOUSE, 2006, "*THE NATIONAL SECURITY STRATEGY OF THE UNITED STATES OF AMERICA*" Washington, THE WHITE HOUSE, introduction. page 1.

de référence et l'état d'esprit suivant lequel ils souhaitent faire passer leurs messages. Par conséquent, les Américains ont une conception très manichéenne : il y a le côté des « gentils » (celui des Etats-Unis), qui s'oppose aux « mauvais » représentés par les terroristes et quelques dictateurs et gouvernements tels que l'Iran, la Corée du Nord, la Syrie, Cuba, la Biélorussie, la Birmanie, le Zimbabwe et la Palestine (Hamas). Mais on peut se demander si cette rhétorique très simpliste ne cache pas des intérêts politiques et stratégiques non avouables. La question reste posée, mais on peut retenir la pensée suivante : « Not just making the world safer, but better. »²⁷[27] [27]. Ma conclusion, après avoir lu tous ces documents officiels et parlé avec des experts de certaines régions où les Etats-Unis mènent des opérations de guerre, c'est que l'objectif principal des Etats-Unis est de rester la seule superpuissance dans le monde. Même s'ils font la guerre pour défendre une bonne cause, le meilleur moyen de guider le monde et de diffuser ses idées est d'avoir une position hégémonique. Cet objectif est parfaitement déclaré dans de nombreux documents, à commencer par les discours tenus par George Bush dans le «State of the Union» et dans l'introduction du «The National Security Strategy». Seulement, le fait de vouloir diriger le monde impose inévitablement de mettre parfois en œuvre des méthodes non conventionnelles et non approuvées par la communauté internationale. On a pu, en effet, observer certains dérapages en Irak ou en Afghanistan. Je suppose que, pour rester la seule superpuissance dans le monde, ils sont susceptibles de pratiquer la « real politic », et ils risquent fort de vous écarter de l'idéal politique. Je crois également qu'il y a une vision américaine des bons idéaux mais cela ne constitue pas leur unique priorité. Dans le cas contraire, il serait fort difficile d'expliquer leur comportement durant ces 100 dernières années. Ils ont parfois soutenu et soutiennent encore des dictateurs qui, par leur action, servent indirectement les intérêts des Etats-Unis. Pour rester la seule superpuissance dans le monde, les Américains vont diffuser, voire imposer leur « bonne » culture dans certaines régions.

3. Troisième partie : Discussion

3.1 Intérêts régionaux des Etats-Unis dans le monde

Comme je l'ai mentionné précédemment, je pense que l'objectif principal des Etats-Unis est de rester la seule superpuissance dans le monde. Cela leur permettra, ainsi, de sécuriser les Etats-Unis et protéger leurs intérêts vitaux. Cela implique une Amérique indépendante, sûre,

²⁷[27][27] Richard / B. Myers Chef des Etats-Majors des Armées des Etats-Unis, 2004, « *The National Military Strategy of the United States of America* », Washington. Page de l'introduction v.

avec une bonne croissance économique et une possibilité de façonner le monde suivant son intérêt. Cette vision n'est probablement pas différente de la vision de tout autre pays qui aurait la possibilité de diriger le monde. Pour réussir dans cette entreprise, les Américains ont conclu qu'ils devaient diffuser les principes démocratiques à travers le monde et qu'ils devaient, à cet égard, se montrer très pragmatiques. En même temps, le fait de développer les bonnes relations et le libre-échange participe dans une large mesure à la sécurité internationale. C'est également, la plupart du temps, un gage d'augmentation du niveau de vie. Evidemment, si certains idéaux qu'ils défendent risquent de porter atteinte à leurs intérêts vitaux, ils privilégieront systématiquement leurs propres intérêts. A titre d'exemple, lorsque la situation l'exige, ils seront prêts à prendre des mesures protectionnistes pour protéger leur industrie, comme ce fut le cas en mars 2002 lorsqu'ils ont augmenté les tarifs d'importation d'acier pour protéger leur industrie nationale. Cela a d'ailleurs abouti à un conflit économique entre les Etats-Unis et l'Union européenne. Ce conflit a finalement été résolu grâce à l'OMC en décembre 2003 en faveur de l'Union européenne. 28[28][28] Des comportements similaires ont été relevés dans le domaine agricole où les agriculteurs ont parfois obtenu des primes pour rendre leurs produits compétitifs. Cela étant, l'Union européenne a déjà montré qu'elle était capable d'agir en adoptant les mêmes procédés...

La seule superpuissance dans le monde

Pour rester la seule superpuissance dans le monde, les Etats-Unis doivent développer la recherche dans tous les domaines et maintenir à distance suffisante les éventuels concurrents extérieurs. Cela exige d'avoir une politique étrangère active et de faire obstacle à tous ceux qui pourraient devenir de futurs adversaires potentiels comme la Chine et l'Inde. En 2006, les Etats-Unis et l'Inde ont signé un contrat de collaboration dans le domaine nucléaire. Il paraît que, si les Etats-Unis ont choisi l'Inde comme partenaire, ils ont agi dans le soucis de transformer cet adversaire potentiel en partenaire très lié. Indirectement, cette alliance pourra constituer un frein important au développement de la Chine. Il est évident qu'il est impossible même pour les Etats-Unis de combattre simultanément ces deux grandes nations. Par conséquent, la collaboration est bien la seule solution.

28[28][28] http://www.eu-upplysningen.se/templates/EUU/standardRightMenuTemplate_2547.aspx, le 2 janvier 2007.

Une croissance économique sécurisée demande des investissements lourds dans la recherche pour développer de nouvelles technologies. Aujourd'hui, les Etats-Unis ont un déficit dans leur balance commerciale qui est considérable. Cela pourrait menacer leur économie dans le futur. C'est même pire depuis que la Chine a acheté des montants d'obligations très importants qui financent plus ou moins l'économie des Etats-Unis. Pendant combien de temps cette situation peut-elle durer? Heureusement pour eux, les Etats-Unis sont le plus grand importateur de marchandises chinoises. Cela sous-entend qu'ils sont très dépendants l'un de l'autre. Il est difficile d'établir un pronostic sur l'évolution des relations entre les Etats-Unis, l'Inde et la Chine. Cependant, il est évident que cette dernière région du monde, qui concentre à elle seule plus d'un tiers de la population mondiale, restera une préoccupation essentielle dans les relations extérieures de Washington.

Le troisième domaine qui influence lourdement le comportement des Etats-Unis est l'accès aux ressources énergétiques. Les Etats-Unis sont de loin le plus grand consommateur de pétrole dans le monde, suivi de la Chine et du Japon. La production de pétrole brut des Etats-Unis a atteint son maximum à la fin des années 1970, à plus de 4 gigabarrels par an, mais il a décliné par la suite pour atteindre 1.8 gigabarrels au début de 2006. En fait, la production à l'automne 2005 est tombée à seulement 1.5 gigabarrels par an à cause des ouragans dans le Golfe de Mexique, un niveau jamais vu depuis la deuxième guerre mondiale. En même temps, la consommation des Etats-Unis en pétrole est montée à plus de 7.3 gigabarrels. La différence a nécessairement été comblée par des importations, avec, comme plus grand fournisseur, le Canada, dont les exportations de pétrole brut et de produits raffinés en direction des Etats-Unis s'élevaient à 0.8 gigabarrels à la fin 2005. Les importations de pétrole et de produits dérivés représentent maintenant presque la moitié du déficit commercial des Etats-Unis. Par conséquent, une forte augmentation du prix du pétrole risquerait de frapper gravement l'économie des Etats-Unis. Etant donné que le Moyen-Orient possède presque 50% des réserves mondiales, il n'est pas difficile de comprendre les intérêts portés par les Etats-Unis sur cette région.

Un mot sur la Russie qui pourrait bien avoir une position déterminante à l'avenir. Comparée à l'économie américaine, l'économie russe est modeste. La Russie demeure quand même un

29[29][29] http://en.wikipedia.org/wiki/Oil_reserves, le 2 janvier 2007

acteur essentiel pour trois raisons majeures : elle dispose d'un arsenal nucléaire plus que conséquent, elle est le deuxième exportateur d'armes dans le monde et enfin elle dispose de gigantesques ressources naturelles. Toutes ces raisons permettent d'imaginer que la Russie restera un pays qui peut influencer notablement la géopolitique mondiale à l'avenir. Etant donné que les Etats-Unis sont de loin le plus grand consommateur de pétrole dans le monde, ils sont donc très vulnérables face à un embargo sur le pétrole ou face à une crise majeure du pétrole.

Les deux autres acteurs importants sur la scène mondiale n'ayant pas encore été mentionnés sont le Japon et l'Union européenne. Ces deux grandes puissances sont aujourd'hui alliées aux Etats-Unis. Comparées aux Etats-Unis, elles sont toutes deux en retrait dans le domaine militaire, le Japon en raison des restrictions militaires auxquelles il a été soumis à la suite de la deuxième Guerre Mondiale et l'Union européenne en raison d'une constitution qui ne prévoit pas à ce jour de défense collective.

Conclusions

Ainsi, les Etats-Unis veulent rester la seule super puissance dans le monde, mais ils doivent faire face à deux concurrents potentiels, la Chine et l'Inde, dont la croissance économique est impressionnante et le poids démographique considérable. Par ailleurs, les Etats-Unis dépendent en grande partie du Moyen-Orient pour les approvisionnements en pétrole, et ils se sont engagés dans un combat contre le terrorisme transnational. Ce pays a su enfin, par le passé, maîtriser l'Union Soviétique en adoptant une politique de limitation de l'expansion du communisme pendant des décennies. Il sera sans nul doute capable de mettre en œuvre une stratégie équivalente contre la Chine.

L'Europe de l'Est

L'Europe de l'Est est définie comme la région qui s'étire depuis les régions d'Europe Centrale jusqu'à la Russie. L'effondrement subite de l'URSS a créé une possibilité unique pour les Etats-Unis de remplir le vide laissé par le départ de l'Armée Rouge. Suite au 9/11 et à la parution de la "Quadrennial Defense Review", ils ont décidé de réduire leurs effectifs militaires en Europe Centrale pour se déplacer vers les nouvelles bases d'Europe de l'Est, surtout dans les nouveaux pays membres de l'OTAN tels que la Bulgarie et la Roumanie. Les Etats-Unis affichent aussi des intérêts pour installer des bases en Albanie et en Croatie, ainsi

que pour augmenter la base d'Incirlik en Turquie. En même temps, ils prévoient de maintenir leurs bases au Kosovo et en Bosnie. Pourquoi un tel intérêt pour l'Europe de l'Est?

Conclusion

Le fait de construire des bases en Europe de l'Est et de pousser la frontière de l'OTAN jusqu'à la Mer Noire donne aux Etats-Unis une bonne chance d'influencer la Géorgie, l'Azerbaïdjan et l'Ukraine pour une future adhésion à l'OTAN. Cela pourrait même englober à terme la Russie, ce qui donnerait aux Etats-Unis un avantage certain pour assurer l'approvisionnement en ressources énergétiques riches dans la région du Caucase. La Mer Noire est aussi une région importante pour les lignes des communications est-ouest ou sud-nord. Elle incitera aussi les Etats-Unis à déployer des bases logistiques qui permettraient un déploiement rapide des forces en cas de crise dans la région. Les bases en Bulgarie et Roumanie pourraient aussi être utilisées pour les missions de contre-terrorisme et pour soutenir la défense des missiles anti-balistiques. 30[30][30]

Le Caucase

Le Caucase est une région en Eurasie entourée au sud par la Turquie et l'Iran, à l'ouest par la Mer Noire, à l'est par la Mer Caspienne et au nord par la Russie. Il comprend une partie de la Turquie et de la Russie et les ex-Etats soviétiques aujourd'hui indépendants comme la Géorgie, l'Arménie et l'Azerbaïdjan. Trois territoires dans la région réclament l'indépendance mais ne sont pas reconnus comme Etats-nations par la communauté internationale : il s'agit de l'Abkhazie, de l'Ossétie du sud en Géorgie et de Nagorny-Karabach en Azerbaïdjan. Des tensions persistent dans la région en raison de ces trois territoires qui cherchent à devenir indépendants, mais aussi à cause des intérêts portés par les Américains dans la région et qui ne sont pas toujours du goût des Russes. En 2002, l'administration Bush a mis en place un programme long de 18 mois dont le coût est de \$65M et qui vise à former et équiper l'armée appauvrie de Géorgie. Le nouveau président de Géorgie a demandé le retrait des troupes

30[30][30] Plamen Pantev, 2003, »*BULGARIA'S ROLE AND PROSPECTS IN THE BLACK SEA REGION : IMPLICATIONS OF NATO AND EU ENLARGEMENT*«, Institute for Security and International Studies (ISIS), Sofia, page 4-5.

russes basées dans le pays, demande qu'il juge comme une priorité majeure pour son gouvernement. Pendant l'époque soviétique, la base militaire de Krtsanisi à l'extérieur de Tbilisi était dirigée par l'Armée Rouge. Maintenant, ce sont des soldats américains qui sont responsables de cette base et, selon l'ambassadeur des Etats-Unis à Tbilisi, Richard Milles, ils prévoient de rester en Géorgie dans la durée. Le programme faisait partie de la guerre des Etats-Unis contre la terreur et il a commencé après les allégations russes au sujet de la présence des terroristes tchéchènes et des combattants d'Al-Qaïda dans la Gorge Pankisi en Géorgie près de la frontière tchéchène. 31[31][31] Il existe des discussions à Washington pour savoir si les Etats-Unis devraient établir une base militaire en Azerbaïdjan. 32[32][32]

Conclusion

Les intérêts américains dans les régions sont essentiels. La compagnie de pétrole du Royaume-Uni BP, en coopération avec d'autres compagnies de pétrole, ont récemment fini l'oléoduc de Baku-Ceyhan qui commence en Azerbaïdjan et traverse la Géorgie jusqu'au port turc de Ceyhan. Il est long de 1,600km (1,000 mille) et le projet a pris plus de 10 ans. Il permet l'accès à une des plus grandes réserves d'énergie au monde. L'oléoduc a été opérationnel le 25 mai 2005. 33[33][33] Cela donne aux Etats-Unis la possibilité d'être indépendants des oléoducs russes pour le transport du pétrole produit dans le Caucase ou en Mer Caspienne jusqu'à la Turquie. En s'approchant des pays dans le Caucase, les Etats-Unis ont repoussé l'influence de la Russie dans une large mesure.

L'Asie centrale

À l'ère post-guerre froide, l'Asie Centrale a été un chaudron ethnique, enclin à l'instabilité et aux conflits, dépourvu d'identité nationale, véritable fourbis d'influences historico-culturelles diverses, de fidélités aux différents clans et tribus et de ferveur religieuse. Cette région n'est plus seulement sous l'influence de la Russie. Désormais la Turquie, l'Iran, la Chine, le Pakistan, l'Inde et les Etats-Unis jouent aussi un rôle important :

31[31][31] <http://news.bbc.co.uk/2/hi/europe/3406941.stm>, (le 18 janvier, 2004.), le 4 janvier 2007.

32[32][32] <http://www.blogrel.com/2005/10/10/us-militaire-base-dans-azerbaijan/>, (le 10 octobre, 2005), le 4 janvier 2007.

33[33][33] <http://news.bbc.co.uk/2/hi/business/4577497.stm>, le 4 janvier 2007

1. La Russie continue d'influencer la prise de décision politique partout dans le Caucase et dans les pays précédemment soviétiques, mais, en même temps, ces pays abandonnent leurs systèmes autoritaires post-soviétiques, l'influence de la Russie décroît lentement.
2. La Turquie a quelque influence du fait des liens ethniques et linguistiques avec les peuples turques de l'Asie Centrale, mais aussi en raison du contrôle de l'oléoduc Baku-Tbilisi-Ceyhan qui va jusqu'à la Méditerranée.
3. L'Iran, siège d'empires historiques qui ont commandé par le passé des parties d'Asie Centrale, a des liens historiques et culturels avec la région. De plus, il se pose en rival pour la construction d'un oléoduc de la Mer caspienne au Golfe persan.
4. La Chine, qui déjà dirige les régions Xinjiang et du Tibet, a des projets considérables dans la région, surtout dans le domaine de la politique de l'énergie et du pétrole (par exemple, à travers l'Organisation de la Coopération de Shanghai.), en témoigne l'oléoduc qui a été récemment ouvert entre le Kazakhstan et la Chine le 15 le décembre 2005. 34[34][34]
5. Le Pakistan, un grand Etat qui dispose d'armes nucléaires, a soutenu le régime taliban en Afghanistan avant l'invasion des Etats-Unis en 2001. Il est encore capable d'exercer une certaine influence dans la région. Pour quelques nations d'Asie Centrale, l'itinéraire le plus court vers l'océan traverse le Pakistan. Le Pakistan cherche à avoir accès au gaz naturel d'Asie Centrale et soutient le développement des oléoducs dans son pays.
6. L'Inde, puissance émergente dotée de l'arme nucléaire, exerce une influence dans la région, surtout au Tibet avec lequel il a des affinités culturelles. L'Inde est aussi perçue comme un contrepoids potentiel au pouvoir régional de la Chine.
7. Les Etats-Unis avec leur participation militaire dans la région et leur politique énergétique, sont aussi considérablement impliqués dans la politique de la région. 35[35][35]

Dans le contexte de la guerre contre le terrorisme des Etats-Unis, l'Asie Centrale est encore une fois devenue le centre géopolitique. Les relations avec le Pakistan ont été améliorées et maintenant le Pakistan est vu comme un allié majeur non OTAN par le gouvernement des

34[34][34] <http://news.bbc.co.uk/2/hi/asia-pacific/4530426.stm>, le 5 janvier 2007

35[35][35] http://en.wikipedia.org/wiki/Central_asia, le 5 janvier 2007

Etats-Unis. Cela est la conséquence du rôle central joué pendant l'invasion en Afghanistan en 2001, illustré par le soutien en renseignements sur les opérations d'Al-Qaïda dans la région, et la chasse contre Osama Ben Laden, supposé être présent dans la région. L'Afghanistan qui avait servi de refuge pour Al-Qaïda, sous la protection du Mollah Omar et des Talibans, a été investi par les Etats-Unis en 2001. Les Américains ont établi des bases militaires en Ouzbékistan et au Kirghizistan, causant en Russie et en Chine des inquiétudes sur une présence militaire permanente des Etats-Unis dans la région. Après l'invasion américaine en Irak en 2003, le soutien des Etats-Unis a décru, principalement parce qu'une grande partie de la population dans la région est musulmane, mais aussi parce que la démocratisation qui a été promise par les Etats-Unis n'a pas été suivie dans les faits. La raison est qu'ils ont donné la priorité à la sécurité dans la région au lieu de la démocratisation. En même temps, une élection démocratique dans la région mènerait probablement au radicalisme. 36[36][36] Après la réaction américaine à propos des émeutes d'Andijan, le gouvernement d'Ouzbékistan a demandé que les Etats-Unis retirent leur base aérienne. Les dernières troupes américaines ont quitté l'Ouzbékistan en novembre 2005.

Un autre intérêt américain dans la région concerne des plans sur un oléoduc pour le transfert du pétrole à travers l'Afghanistan. Un contrat a été signé le 27 décembre 2002 par les chefs du Turkménistan, de l'Afghanistan et du Pakistan. Signer l'accord a été rendu possible par l'invasion en Afghanistan des forces militaires américaines l'année précédente. La construction de l'oléoduc a été jugée comme une motivation de l'invasion citée parmi les critiques contre l'administration Bush. Depuis lors, le projet a connu des difficultés ; la construction de la partie turkmène était supposée commencer en 2006, mais la faisabilité totale n'est pas garantie dans la partie du sud de la section afghane, qui continue à être sous contrôle taliban.

Conclusion

L'intérêt porté par les Etats-Unis dans la région est de contenir la Russie et la Chine et obtenir le contrôle des ressources énergétiques de la région. Cela signifie assurer l'accès au pétrole et avoir la possibilité de refuser l'accès au pétrole aux adversaires. C'est la meilleure façon

36[36][36] Revue Française de Géopolitique, 2005, « *Géopolitique des États-Unis, Culture, intérêt, stratégies*, Ellipses Marketing Édition S.A. Paris, page 346.

d'assurer un avantage stratégique dans une région très importante pour le futur, en prévision du probable affrontement pour l'énergie. Une autre raison importante concerne la guerre mondiale des Etats-Unis contre le terrorisme en particulier en Afghanistan. Cette région est probablement la région où la géopolitique des Etats-Unis est la plus simple. Cela explique la présence militaire américaine en Afghanistan, au Kirghizistan et au Turkménistan.

L'Afrique

L'extension de l'Opération "Enduring Freedom", intitulée OEF-HOA, a été réalisée comme une réponse directe à l'attaque du 9/11. Contrairement à d'autres opérations incluses dans l'Opération "Enduring Freedom", OEF-HOA n'a pas comme adversaire une organisation terroriste spécifique. OEF-HOA concentre ses efforts pour interrompre et détecter les activités terroristes dans la région et coopérer avec les Etats pour prévenir la réapparition de cellules terroristes. En octobre 2002, le « Combined Joint Task Force », (CJTF-HOA) a été établi à Djibouti. Il contient approximativement 2000 personnes, y compris des Forces spéciales des Etats-Unis (SOF) et les membres de la coalition, « Coalition Task Force 150 ». Les membres de la force de la coalition comportent des bateaux de l'Australie, du Canada, de la France, de l'Allemagne, de l'Italie, du Pakistan, de la Nouvelle Zélande, de l'Espagne et du Royaume-Uni. L'objectif fondamental des forces de la coalition est de diriger, inspecter et arrêter des cargaisons soupçonnées d'entrer dans la Corne d'Afrique et des régions d'Opération "Iraqi Freedom". Les formations des forces armées des pays comme Djibouti, le Kenya et l'Ethiopie sont engagées dans le contre-terrorisme et la contre-insurrection. Le programme comprend aussi des personnels de CJTF qui aident à former les forces du Tchad, du Niger, de la Mauritanie et du Mali. Cependant, la Guerre de la Terreur n'inclut pas le Soudan où plus de 400 000 hommes sont morts à cause du terrorisme. [37][37][37] Le 1er juillet 2006, un message Web écrit par Osama Ben Laden a préconisé la construction d'un Etat islamique en Somalie. En même temps, il a menacé les pays occidentaux qui s'impliqueraient dans la région. [38][38][38] Le 14 décembre 2006, le Ministre d'Etat adjoint américain Jendayi Frazer a prévenu qu'Al-Qaïda commandait l'Union de la Cour islamique, le groupe islamiste de

37[37][37] http://en.wikipedia.org/wiki/War_on_terror, le 5 janvier 2007

38[38][38] http://www.usatoday.com/news/world/2006-07-01-casier-chargé-plan-message_x.htm, le 7 janvier 2007

Somalie qui a rapidement pris le contrôle de la région sud du pays. [39[39]39] Le 26 décembre 2006, le gouvernement éthiopien, soutenu par les Etats-Unis, a lancé une opération pour libérer le pays du contrôle des extrémistes islamiques. [40[40]40]

Conclusion

D'un point de vue américain, l'importance accordée à l'Afrique a augmenté ces dernières années. Les Etats-Unis planifient de créer un sixième « Combatant Command » nommé « US African Command » pour s'occuper de la situation en Afrique. L'objectif est d'éviter la déliquescence des Etats ou des situations semblables à l'Afghanistan où l'extrémisme islamique peut prendre le contrôle d'une région (exemple Somalie). Ils veulent aussi sécuriser des points stratégiques comme la Corne d'Afrique pour mieux contrôler les Lignes de Communication en mer et pour sécuriser les transports du pétrole du Golfe de Perse à travers le Canal de Suez. 41[41][41] Un autre aspect important en Afrique pour les Etats-Unis est que le continent est très riche en ressources naturelles (cf. les pays du pétrole le long du Golfe de Guinée ou un pays comme La République Démocratique de Congo avec tous ses minéraux, or et diamants.) Cela veut dire que les Etats-Unis doivent poursuivre leur influence dans la région, d'autant que la Chine s'intéresse de plus en plus à la région.

Le Moyen-Orient

Le Moyen-Orient est une région historique et géographique d'Afrique-Eurasie sans définition claire ; il inclut traditionnellement les pays ou les régions d'Asie du Sud-ouest et des parties d'Afrique du Nord. La région est jeune. Beaucoup de pays ont été occupés ou gouvernés pendant longtemps par d'autres pouvoirs majeurs avant qu'ils aient eu accès à l'indépendance.

39[39][39] <http://www.alertnet.org/thenews/newsdesk/L14556061.htm> (source Reuter), le 5 janvier 2007

40[40][40] http://www.lemonde.fr/cgi-bin/ACHATS/acheter.cgi?offre=ARCHIVES&type_item=ART_ARCH_30J&objet_id=970973, le 6 janvier 2007

41[41][41] http://www.lemonde.fr/cgi-bin/ACHATS/acheter.cgi?offre=ARCHIVES&type_item=ART_ARCH_30J&objet_id=971731, le 6 janvier 2007

Cela concerne la plupart des ex-colonies de la France et de la Grande-Bretagne. La création d'Israël en mai 1948 a causé beaucoup de troubles dans la région et le soutien des Etats-Unis à Israël est la raison principale qui a fait d'Israël un pouvoir régional majeur. La découverte du pétrole à la fin des années 30 a donné une nouvelle importance à la région. Aujourd'hui, vu que la région contient approximativement 50% des réserves de pétrole totales du monde, c'est évident que la région attire l'attention des Etats-Unis qui sont le plus grand consommateur de pétrole dans le monde. L'événement le plus important après le 9/11 dans la région concerne l'invasion de l'Irak. L'existence de pétrole dans la région est probablement une des raisons sous-jacentes à l'attaque du 20 mars 2003. L'Irak avait été inscrit comme un Etat de Terreur par les Etats-Unis depuis 1990, et a maintenu des relations quasi nulles avec les Etats-Unis depuis la Guerre du Golfe. Les tensions étaient élevées partout dans les années 1990, avec les Etats-Unis qui ont lancé l'opération "Desert Fox" contre l'Irak en 1998, après que ceux-ci aient refusé les demandes de « coopération inconditionnelle » pour les inspections des armes. Après les attaques du 11 septembre, le gouvernement des Etats-Unis a déclaré que l'Irak constituait une menace car ses armes de destruction massive présumées pourraient tomber aux mains de groupes terroristes. Aujourd'hui, il n'existe aucune preuve que l'Irak avait un rôle dans les attaques du 11 septembre et avait un lien avec Al-Qaïda. A l'époque, l'administration de George W. Bush a demandé au Conseil de sécurité des Nations-Unies d'envoyer des inspecteurs de contrôle des armements en Irak pour trouver les armes de destruction massive présumées et il a demandé une résolution du conseil de sécurité en ce sens. La résolution 1441 du conseil de sécurité de l'ONU a été adoptée à l'unanimité, ce qui a donné à l'Irak « une dernière occasion de se conformer à ces obligations de désarmement » sans quoi il risquait de subir des « conséquences sérieuses ». La résolution 1441 n'a pas autorisé l'usage de la force par les Etats membres. Face aux conséquences sérieuses, Saddam Hussein a permis aux inspecteurs de l'ONU d'accéder aux sites irakiens, pendant que le gouvernement des Etats-Unis a continué à affirmer que l'Irak ne coopérait pas suffisamment. En octobre 2002, le congrès des Etats-Unis a autorisé que le président utilise la force si nécessaire pour désarmer l'Irak en « poursuivant la guerre contre le terrorisme ». Après l'opposition de la France, la Russie et la Chine face à la demande d'intervention américaine pour permettre l'usage de la force contre l'Irak, et avant que les inspecteurs d'armes ONU aient terminé leurs inspections, les Etats-Unis ont initié une "Coalition de volontaires" composée des nations qui souhaitaient entrer en guerre contre l'Irak. Le 20 mars 2003, l'invasion de l'Irak a été lancée conformément à ce que l'administration Bush appelait les « conséquences sérieuses ». Le régime de Saddam Hussein est tombé rapidement et le 1er mai 2003, George W. Bush a

déclaré que les opérations majeures de combat en Irak étaient terminées. 42[42][42] Les conséquences sont bien connues aujourd'hui et, presque 4 ans après l'invasion de l'Irak, il n'existe pas de sécurité et le pays continue de subir des attentats terroristes chaque jour avec des bilans très lourds. Le pays est à la limite de la guerre civile avec un nombre de victimes civiles énormes. Les citoyens des Etats-Unis sont usés par la guerre et ils ont perdu plus de 3000 soldats, et probablement plus de 30 000 blessés ont été évacués de l'Irak. [43[43]43] Le 6 décembre 2006, le rapport du groupe d'étude d'Irak a été publié. C'est un groupe d'étude mandaté par le congrès des Etats-Unis pour trouver des solutions possibles aux problèmes en Irak aujourd'hui. De manière générale, le rapport considère que les troupes devraient être réduites jusqu'à 2008 et qu'il faudrait se concentrer sur la formation des forces de sécurité irakienne au lieu de patrouiller. Les raisons à cela sont principalement les attaques croissantes contre les forces américaines tout comme les problèmes budgétaires ainsi que le manque évident de progrès en Irak. En fait, la situation en Irak empire jour après jour, puisque les attaques contre les forces américaines augmentent continuellement.

Conclusion

Quelles sont les raisons pour lesquelles les Etats-Unis ont envahi Irak en 2003 ? Dans le « Plan of Attack » de Bob Woodward, publié en 2004, l'auteur écrit que George W. Bush a évoqué une attaque contre l'Irak en rapport avec Rumsfeld, le 21 novembre 2001. 44[44][44] Cela prouve que les idées avaient imaginées bien avant l'invasion. La situation à propos des preuves sur les armes de destruction massive, et les éventuels liens avec Al-Qaïda illustrent largement la machine de propagande américaine. Est-ce que ce n'était pas seulement une rhétorique pour obtenir une autorisation d'aller en guerre ? Je suppose qu'il était difficile de dire à l'ONU ou au peuple américain, que « la nation avait des intérêts vitaux dans la région ». Mais de quels intérêts vitaux parle-t-on ? Les plus importants pourraient concerner le déploiement d'une base militaire américaine dans une région très stratégique où ils pourraient projeter leur puissance si nécessaire. L'Iran continue de développer des armes nucléaires, il

42[42][42] http://en.wikipedia.org/wiki/War_on_terror, le 6 janvier 2007

43[43][43] http://www.globalsecurity.org/military/ops/iraq_casualties.htm, le 6 janvier 2007

44[44][44] Bob Woodward, 2004, "*Plan of Attack*", Simon & Schuster Paperbacks, New York, page 1.

soutient le Hezbollah et le Hamas qui sont des groupes terroristes qui s'opposent aux Etats-Unis et à Israël, l'allié le plus important dans la région. Evidemment, les lobbies israéliens sont très puissants aux Etats-Unis. Selon un spécialiste de la région, presque chaque pays arabe accèderait à un gouvernement islamique s'il y avait des élections démocratiques aujourd'hui. Comment est-ce que cela est géré par rapport aux objectifs des Etats-Unis d'étendre la démocratie dans le monde? Aujourd'hui, les Etats-Unis soutiennent plusieurs gouvernements arabes. Du point de vue des Occidentaux, la mise en œuvre de la démocratie dans ces pays pourrait être débattue. Mais indirectement, le soutien des Etats-Unis aux gouvernements peu démocratiques n'est il pas lié aux intérêts pour le pétrole ? Probablement.

L'Extrême-Orient et le Pacifique

L'Extrême-Orient est quelquefois synonyme de l'Asie de l'Est, laquelle peut être définie en termes géographiques ou culturels (Russie de l'est, région centrale et côtière de la Chine, Taiwan, Japon, Corée, Philippines et Vietnam, mais aussi les Etats et les cultures du reste d'Asie, telles que le Cambodge, la Malaisie, Singapour, Brunei, Myanmar, la Thaïlande, l'Indonésie, le Timor Oriental et, à une ampleur beaucoup moindre, l'Asie du Sud, telle que l'Inde, le Pakistan, le Bangladesh, le Sri Lanka, le Népal, et le Bhoutan).⁴⁵^[45]^[45] Côté maritime, le détroit de Malacca lie le Pacifique et les Océans indiens sur l'ouest, et le détroit de Magellan lie le Pacifique à l'Océan Atlantique sur l'est. Au nord, le Détroit de Bering connecte le Pacifique avec l'Océan Arctique. Le Pacifique contient approximativement 25 000 îles (plus que le nombre total dans le reste du monde), la majorité sont situées au sud de l'équateur.⁴⁶^[46]^[46]

L'économie des Etats-Unis dans le Pacifique constitue 35 % de leur économie totale. Cela explique l'intérêt des Etats-Unis pour cette région. Un autre aspect très important concerne l'importance de maîtriser le pouvoir naissant de la Chine. C'est le concurrent principal contre les Etats-Unis dans le futur proche. Aujourd'hui, la Chine essaie d'augmenter son influence dans la région avec l'objectif de devenir une superpuissance régionale. Les Chinois essaient de prendre, dans la Mer de Chine du Sud, le contrôle des îles qu'ils considèrent comme les

⁴⁵^[45]^[45] http://en.wikipedia.org/wiki/Far_east, le 6 janvier 2007

⁴⁶^[46]^[46] <http://en.wikipedia.org/wiki/Pacific>, le 6 janvier 2007

leurs. La mer est vitale pour la Chine parce qu'elle leur donne un avantage stratégique dans la région mais aussi parce qu'elle est importante pour l'industrie de la pêche. De plus, la mer contient probablement des réserves riches en pétrole. Cela risque fort de se terminer par des confrontations entre la Chine et les pays avoisinants comme le Vietnam, Taiwan, les Philippines, la Malaisie et Brunei sur l'Iles Paracelse ou Iles Spratly. 47[47][47] (annexe 3). Les Etats-Unis mettent en œuvre une stratégie de limitation de l'expansion chinoise comme ils l'ont pratiquée contre la Russie. Il s'agit d'enclaver la Chine et de l'empêcher d'étendre sa zone d'intérêt. A cause de cela, des tensions dans cette région vont probablement augmenter entre la Chine et les Etats-Unis à l'avenir. D'autres points de tensions dans la région que les Etats-Unis suivent attentivement concernent les conflits entre Taiwan et la Chine, la Corée du Sud et la Corée du Nord avec ses armes nucléaires, la lutte contre le terrorisme en Indonésie et aux Philippines, et la guerre contre la piraterie dans les détroits de Malacca qui est une des mers les plus importantes pour le transport logistique dans le monde. 50 000 vaisseaux par an utilisent ce détroit, ce qui constitue entre un cinquième et un quart du commerce maritime mondial. Un quart de toutes les cargaisons de pétrole était transporté via ce détroit, en 2003, soit quelques 11 millions de barils (1,700,000 m³) par jour. Et ce commerce devrait s'étendre étant donné que la consommation de pétrole en Chine va augmenter.48[48][48]

En janvier 2002, le "Special Operations Command" des Etats-Unis en Pacifique a déployé des conseillers aux Philippines pour aider les forces armées des Philippines dans la lutte contre le terrorisme dans la région. Les opérations étaient principalement concentrées en enlevant le groupe d'Abu Sayyaf (ASG) et Jemaah Islamiyah (JI) de leur fief sur l'île de Basilan. L'armée des Etats-Unis a rapporté qu'ils ont enlevé 80 % des membres du groupe d'Abu Sayyaf. La deuxième partie de l'opération a été menée comme un programme humanitaire appelé l'opération "Smiles". L'objectif du programme était de fournir un soin médical et des services à la région de Gasilan pour empêcher des terroristes de s'établir dans la région. L'Indonésie a été frappée par des attaques terroristes plusieurs fois ces cinq dernières années sachant que le consulat américain était un des trois objectifs dans l'attaque de 2002 sur Bali.

47[47][47] M. Chinede Vairon, 03-10-06, Conférence sur « *La Géopolitique de la Chine* », au CID, Paris

48[48][48] http://en.wikipedia.org/wiki/Straits_of_Malacca, le 7 janvier 2007

Conclusion

Les intérêts des Etats-Unis dans le Pacifique sont vitaux comme leur économie dépend lourdement de la région. Un autre aspect important est que la Chine est le pouvoir naissant le plus vraisemblable dans le futur proche qui peut défier les Etats-Unis sur la scène internationale. Cela incite les Etats-Unis à défendre leurs intérêts vitaux dans la région ou plutôt diminuer l'influence de la Chine dans la région. Cela conduira probablement à des tensions entre la Chine et les Etats-Unis dans l'avenir.

3.2 Conclusion

Après avoir lu les documents officiels les plus importants des Etats-Unis et les avoir comparé avec la lutte anti-terroriste qu'ils mènent au niveau international et la façon dont ils ont adapté leur défense à affronter de futurs défis, je suis arrivé aux conclusions suivantes. L'objectif principal pour les Etats-Unis est de rester la seule superpuissance dans le monde, tout en assurant la sécurité et une croissance économique forte à tous leurs citoyens. Par la même occasion, ils exportent leurs idées de démocratie et de liberté. Persuadés que leur puissance économique est le fruit de la liberté d'échange et de l'esprit de compétition, ils pensent pouvoir continuer à dominer dans un tel environnement, d'où le soutien qu'ils apportent au développement de telles idées dans le monde. Cela ne les empêche pas pour autant de soutenir quelques-uns des pays les moins démocratiques, comme, par exemple ceux du Moyen-Orient. Parallèlement, ils n'hésitent pas à protéger, par exemple, leur industrie agricole ou leur sidérurgie. Pour ces raisons, il est vraiment difficile de dire si leurs actions dans le monde sont dominées par une idéologie ou un certain pragmatisme ou encore les deux. Comme leur objectif est de demeurer la seule superpuissance dans le monde, ils doivent prendre en considération les implications géopolitiques de leur dépendance du pétrole ou des autres ressources énergétiques. Il en est de même pour les lignes de communications ou les Détroits de Malacca ou certaines Îles dans le Pacifique qui constituent des régions d'intérêt stratégique. Du coup, cela force les Etats-Unis à être encore plus actif sur la scène internationale, et à agir pour façonner le monde à leur goût. Cela explique leurs interventions dans certains pays tels que l'Irak ou l'Afghanistan où ils ont fait des attaques préventives afin de neutraliser deux futures menaces potentielles. Néanmoins, il se peut aussi qu'une réserve de pétrole et quelques oléoducs aient influencé leur décision. Après l'attaque du 9/11, l'adaptation des

forces des Etats-Unis dans le monde a été considérable. Cela a aussi bien concerné la logique de redéploiement dans le monde que la transformation pour devenir une force beaucoup plus agile et expéditionnaire, disposant d'armes de haute technologie. Ils ont réduit leurs grandes bases dans les régions stables pour créer, en contrepartie, de petites bases pouvant être renforcées en cas de crise et permettant de réagir rapidement à une menace naissante dans une région d'intérêt stratégique. De cette manière, ils réduisent aussi leur coût. L'influence des forces spéciales a beaucoup augmenté. Avec le soutien de l'armée de l'air, ils ont renversé par exemple le régime taliban en Afghanistan en 2001. Les Etats-Unis continuent d'investir beaucoup d'argent dans la recherche pour les forces armées afin de conserver une domination totale sur le champ de bataille et être assuré de pouvoir combattre et vaincre toute menace éventuelle. En ce qui concerne leur déploiement, ils ont délaissé des régions stables comme l'Europe pour se concentrer sur le Moyen-Orient, le Caucase, l'Afrique et le Pacifique. Le Moyen-Orient et le Caucase disposent d'importantes ressources naturelles. Dans un même temps, l'objectif est d'enclaver la Russie et de réduire son influence. L'Afrique est vitale aux yeux des Etats-Unis en raison de ses ressources naturelles considérables. Les gouvernements locaux, souvent fragiles ou instables, risquent, qui plus est, de laisser le champ libre aux crimes organisés, aux extrémistes et aux terroristes. Le Pacifique est aussi jugé très important par les Etats-Unis dont le commerce et l'économie reposent largement sur cette région. La région contient les trois grandes puissances du futur que sont la Chine, l'Inde et la Russie. Dans ce futur défi, les Etats-Unis ont choisi l'Inde comme partenaire pour contenir et vaincre la Chine. Aujourd'hui, les Etats-Unis sont présents presque partout dans ces régions. Quelle perspective peut-on avancer ?

A court terme, je pense que les Etats-Unis doivent assurer leur présence dans le Moyen-Orient et qu'ils doivent gérer la menace iranienne et leur programme d'armes nucléaires. Comme ils sont impliqués largement en Irak, ils ne peuvent pas initier une nouvelle attaque en Iran. Pour agir, ils laisseront le problème aux mains d'Israël qui est plus ou moins forcé de traiter le problème. Il devrait le résoudre avec une frappe aérienne. Cela explique l'augmentation des troupes américaines en Irak récemment, bien que le rapport de Baker ait proposé qu'ils se retirent. En même temps, ils ont déployé récemment des missiles antiaériens type Patriot. Comme les insurgés n'ont pas de missiles balistiques, cela pourrait simplement indiquer que les Etats-Unis ont peur d'une contre-attaque iranienne en Irak ou en Israël. Ils ont d'ailleurs

envoyé un deuxième porte-avions dans la région. Le 23 janvier, les Etats-Unis ont aussi annoncé qu'ils doubleraient leur réserve stratégique de pétrole. 49[49][49] Comme le soutien pour la guerre en Irak diminue jour après jour aux Etats-Unis, que peut espérer George W. Bush de mieux à part une éventuelle attaque iranienne sur des troupes américaines en Irak ? Cela pourrait changer l'opinion publique américaine, augmenter le soutien pour la guerre en Irak et rendre possible une victoire avant les élections présidentielles de l'année prochaine. Le plan à court terme serait donc d'obtenir l'accès à la réserve de pétrole du Moyen-Orient, tout en sécurisant Israël dans la région. A long terme, les Etats-Unis continueront l'enclavement de la Russie et de la Chine en soutenant des factions dans les pays avoisinants, lesquels aideraient parallèlement les Etats-Unis à atteindre leur objectif principal, à savoir rester la seule superpuissance dans le monde. Le manque de démocratie en Russie et en Chine donne aux Etats-Unis une bonne raison de soutenir des mouvements démocratiques dans les pays ou régions limitrophes. Cela légitime l'action des Etats Unis aux yeux des Occidentaux. En ce qui concerne la transformation, je pense que les Etats-Unis continueront à développer de petites forces flexibles avec de meilleurs matériels. Il peut s'avérer aussi nécessaire, dans le futur, d'augmenter le nombre de soldats. Dans 50 ans, les ressources de pétrole diminueront. Néanmoins, le pétrole existe sous d'autres formes, en particulier mélangé à du sable. De nouvelles technologies permettront peut-être à terme d'exploiter ces ressources à des coûts raisonnables. Dans le cas contraire, le prix du pétrole augmentera dramatiquement et la compétition pour ces ressources rares se durcira. A ce moment-là, les Etats-Unis seront forcés de dominer totalement le champ de bataille. Ils devront probablement disposer de plus de forces pour être capables de façonner le monde à leur goût et encourager la liberté et la démocratie dans le monde. Mais, si jamais les Américains choisissaient un président démocrate aux prochaines élections présidentielles, rien ne dit que celui-ci adopterait la même stratégie de domination du monde.

49[49][49] <http://edition.cnn.com/2007/BUSINESS/01/24/asiastox.wednesday.reut/index.html>, le 24 janvier 2007

4. Bibliographie

OUVRAGES

1. Bob Woodward, 2004, "*Plan of Attack*", Simon & Schuster Paperbacks, New York,
2. Department of Defense, 2004, "*The National Military Strategy of the United States of America*", Washington.
3. Department of Defense, 2001, "*Quadrennial Defense Review*", Washington.
4. Graham Allison, Philip Zelikow, 1999, « *Essence of Decision* », États-Unis, Addison-Wesly Éditeurs Inc Pédagogique.
5. Revue Française de Géopolitique, 2005, « *Géopolitique des États-Unis, Culture, intérêt, stratégies*, Ellipses Marketing Édition S.A. Paris
6. The White House, 16th March 2006, "*THE NATIONAL SECURITY STRATEGY OF THE UNITED STATES OF AMERICA*", Washington.

ARTICLES

1. <http://www.blogrel.com/2005/10/10/us-militaire-base-dans-azerbaijan/>, (le 10 octobre, 2005), le 4 janvier 2007.

RAPPORTS ET PUBLICATIONS

1. Plamen Pantev, 2003, »*BULGARIA'S ROLE AND PROSPECTS IN THE BLACK SEA REGION : IMPLICATIONS OF NATO AND EU ENLARGEMENT* », Institute for Security and International Studies (ISIS), Sofia

SITES INTERNET

Informations:

1. <http://131.84.1.218/articles/articles2005/050826story4.shtml>,
2. <http://edition.cnn.com>
3. <http://en.wikipedia.org>
4. <http://news.bbc.co.uk>
5. <http://www.alertnet.org>
6. <http://www.clintonfoundation.org>
7. <http://www.foxnews.com>
8. <http://www.lemonde.fr>
9. <http://www.usatoday.com>

Institutions:

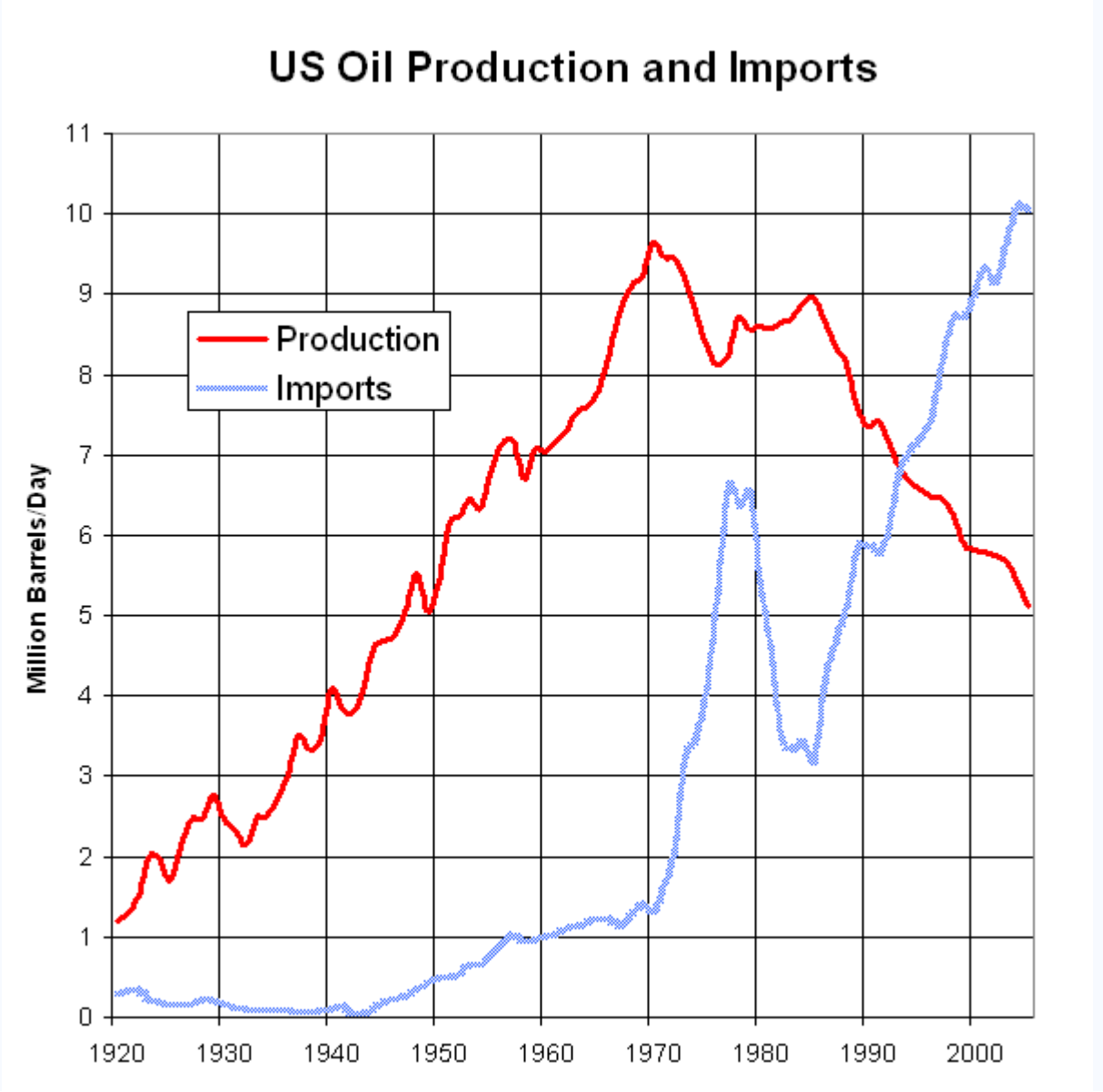
1. <http://deploymentlink.osd.mil/deploy/info/commands.shtml>
2. <http://www2.afsoc.af.mil/>
3. <http://www.centcom.mil/sites/uscentcom1/default.aspx>
4. <http://www.dod.mil/ra/>
5. <http://www.eucom.mil>
6. <http://www.eu-upplysningen.se>
7. <http://www.globalsecurity.org/>
8. <http://www.jfcom.mil/>
9. <http://www.northcom.mil/>
10. <http://www.pacom.mil/>
11. <http://www.socom.mil/>
12. <http://www.southcom.mil/home/>
13. <http://www.stratcom.mil/>
14. <http://www.transcom.mil/>
15. <http://www.whitehouse.gov/>

CONFERENCES

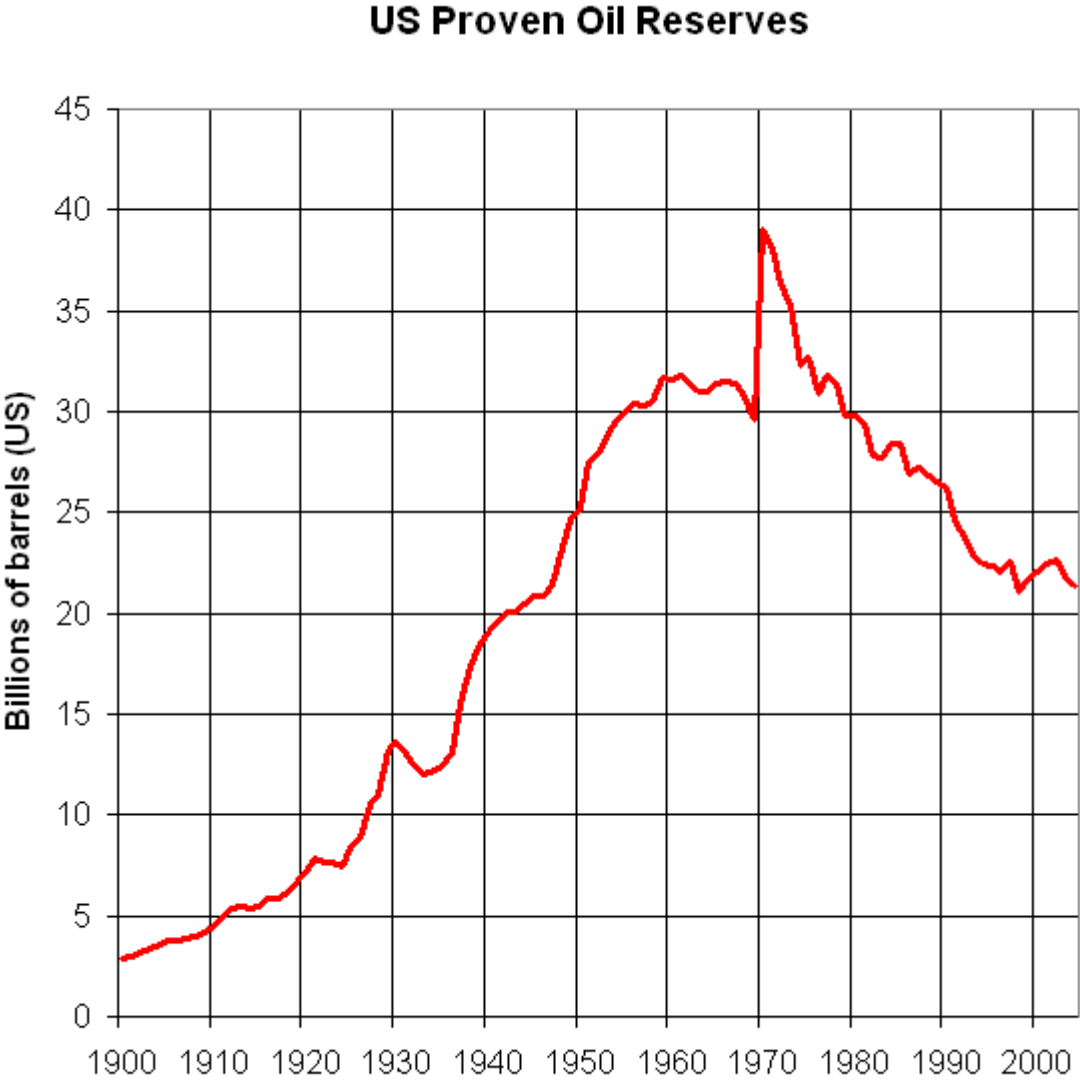
1. M. Chinede Vairon, 03-10-06, Conférence sur « *La Géopolitique de la Chine* », au CID, Paris

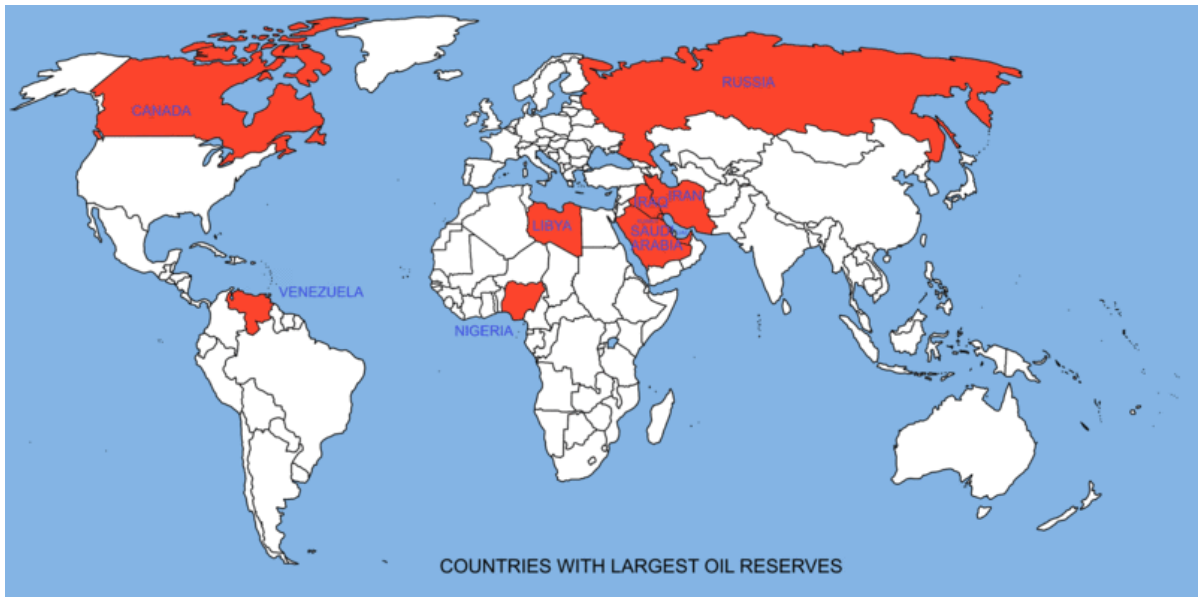
Annexe 1: Quelques faits sur le pétrole.

US Oil Production and Imports 1920 to 2005.



US Proven Oil Reserves 1900 to 2005.





As the amount of oil left is an estimate, not a known amount, there are many differing estimates for the amount of oil remaining in different regions of the world. The following table lists the highest and lowest estimates for regions, and countries, with significant oil reserves in gigabarrels (10^9 barrels), as listed here [10]. The large range of some country's estimates, Canada in particular, stems from factors such as the potential future development of non-conventional oil from tar sands, oil shale, etc.50



http://en.wikipedia.org/wiki/Image:Btc_pipeline_route.png

8 march 2007

50 http://en.wikipedia.org/wiki/Oil_reserves

Central Asian Oil and Gas Pipelines:

Today, Central Asian Oil is transported along two routes: north through Dagestan and Chechnya to Novorossisk, and a second route west to the Georgian port of Supsa. Transport fees have ensured the safety of the pipelines in war-torn Chechnya.

The existing pipelines are only capable of getting a small fraction of the area's oil and gas wealth to market. Central Asian republics are anxious to sell more oil. Americans, Europeans, and Russians are anxious to buy more, especially from countries that do not belong to OPEC. Investors from Saudi Arabia and the United Arab Emirates are also anxious to begin transporting more oil out of Central Asia. Only secure pipelines are lacking. The most promising routes have been identified:

1. Russia favors a northern route. Kazakhstan would expand its existing pipelines to link them with the Russian network of pipelines. Azerbaijan would build a pipeline from Baku to Novorossisk. Critics worry about the pipeline's path through Chechnya and charge that if the project was successful, Russia would enjoy too great a control over Central Asian oil.
2. Azerbaijan, Turkey, Georgia, and the United States favor a western route. According to one variation, oil and gas would flow to the Georgian port of Supsa. From there, it would be shipped through the Black Sea and the Bosphorus to Europe. and then ship it through the Black Sea and the Bosphorus to Europe. Turkey has expressed worries about tanker traffic in the Bosphorus, and worries about the damage an accident there might do to Istanbul. According to the Turkish variation on the western route, a pipeline should run from Baku to the port of Ceyhan on the Turkish Mediterranean coast. At over US\$3 billion, the cost of constructing such a pipeline may turn out to be too expensive.
3. The most direct, and cheapest, route is to south, across Iran to the Persian Gulf. Iran already has an extensive pipeline system, and the Gulf is a good exit to Asian markets. U.S. sanctions on Iran block this option.
4. Despite the staggering costs it would take to construct, China is willing to construct an oil pipeline across Kazakhstan to China.
5. The American oil company Unocal has proposed the construction of oil and gas pipelines from Turkmenistan through Afghanistan to Pakistan and later to India. Afghanistan's long war has prevented this project from moving forward. If some degree of stability returns to Afghanistan, the project may be resurrected.

Written and compiled by Elijah Zarwan, Web editor, November-December 2001. Last updated Jan. 26, 2002



Officials said the pipelines, which could begin supply within five years, would deliver up to 80bn cubic metres of gas annually.⁵¹

(<http://news.bbc.co.uk/2/hi/asia-pacific/4828244.stm>, 21 March 2006)

Speech held by Bill Clinton, March 28, 2006 London Business School:⁵²

“We may be at a point of peak oil production. You may see \$100 a barrel oil in the next two or three years, but what still is driving this globalization is the idea that you cannot possibly get rich, stay rich and get richer; if you don’t release more greenhouse gases into the atmosphere. That was true in the industrial era; it is simply factually not true. What is true is that the old energy economy is well organized, financed and connected politically.”

The Vice President of United States who was former CEO of Halliburton (one of the world’s largest energy services corporations), said in a speech at the Institute of Petroleum in 1999:⁵³

“By some estimates there will be an average of two per cent annual growth on global oil demand over the years ahead along with conservatively a three per cent natural decline in production from existing reserves. That means by 2010 we will need on the order of an

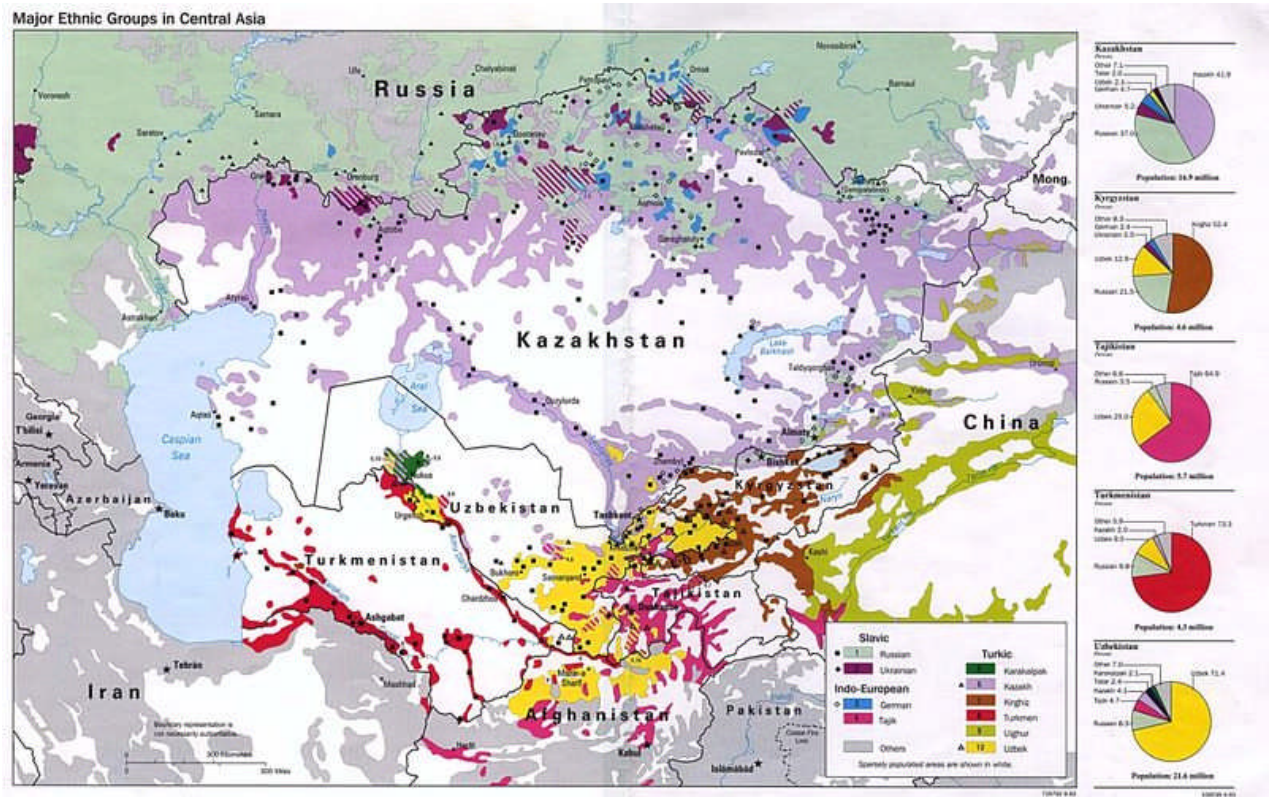
⁵² <http://www.clintonfoundation.org/032806-sp-cf-gn-gl-gbr-sp-the-opportunity-for-private-citizens-to-effect-positive-change-in-an-increasingly-interdependent-world.htm>

⁵³ <http://web.archive.org/web/20000414054656/http://www.petroleum.co.uk/speeches.htm>

additional fifty million barrels a day. So where is the oil going to come from?.. While many regions of the world offer great oil opportunities, the Middle East with two thirds of the world's oil and the lowest cost is still where the prize ultimately lies, even though companies are anxious for greater access there, progress continues to be slow.”

Annexe 2 : Quelques plans sur l'Asie Centrale

Un plan de l'ethnie de l'Asie Centrale.



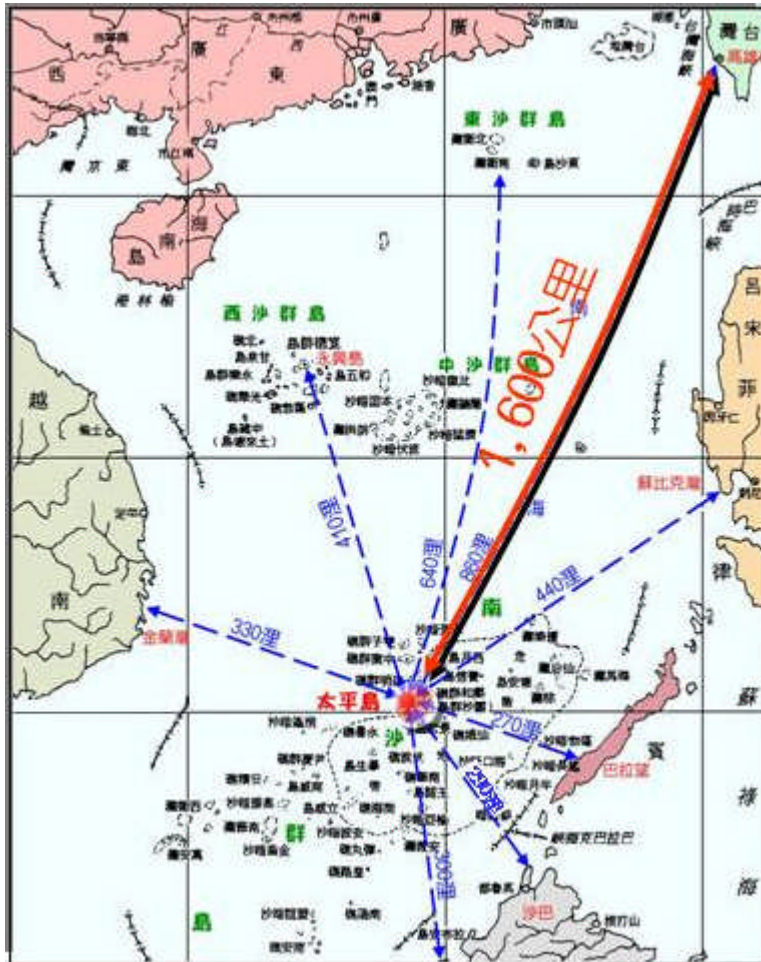
http://en.wikipedia.org/wiki/Image:Central_Asia_Ethnic.jpg

Administrative map of Caucasus in USSR, 1952-1991



<http://en.wikipedia.org/wiki/Image:Caucasiamapsr.gif>

Annexe 3 : Un plan sur des revendications de la Chine sur les Iles de la mer de Chine méridionale



(Donné par un officier chinois au CID)

Annexe 4 : Les commandements unifiés des Etats-Unis et leurs zones de responsabilités

